

**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique**  
**Université Abderrahmane MIRA de Béjaia**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Français**



**جامعة بجاية**  
**Tasdawit n'Bgayet**  
**Université de Béjaïa**

## **Mémoire de Master**

**Option : Littérature et approches interdisciplinaires**

**Sujet de recherche :**

**Etude sémiologique des personnages pensionnaires  
de *Jacinthe noire* de Taos Amrouche**

**Présenté par :**

BEKAKRIA Yanis  
HAMMOUDI Amirouche

**Sous la direction de :**

Dr. MEDJEDOUB Kamel

**Année universitaire 2023/2024**

# Remerciements

Plusieurs personnes ont eu une influence majeure sur nous, tant sur le plan personnel qu'académique. Ce modeste travail est en partie le fruit de leur impact et de leur dévouement.

Nous souhaitons tout d'abord remercier nos parents pour leur soutien inconditionnel qui a été notre plus grande force et nous leur seront éternellement reconnaissants pour tout.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude pour notre directeur de recherche, Docteur MEDJDOUB Kamel, pour ses précieux conseils, son soutien constant et sa disponibilité sans faille tout au long de ce projet de recherche.

Nous souhaitons aussi exprimer notre gratitude envers les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre mémoire.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

# Dédicaces

A mes parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible et leur encouragement constant. Leur enseignement et leurs sacrifices ont été ma plus grande inspiration.

Je dédie aussi ce mémoire à toi mon frère bien aimé, mais aussi à vous mes amis précieux.

**HAMMOUDI Amirouche**

# Dédicaces

C'est avec une immense joie et un grand plaisir que je dédie ce travail à :

Mes très chers parents, qui ont été à mes côtés pour me soutenir le long de mes années d'études dans tous les moments difficiles et cruciaux.

Ma tante qui a été ma source de motivation, mon guide, qui m'a soutenu durant toutes mes années d'études.

Mes frères qui m'ont donné du courage, l'orientation, et pour qui je témoigne toute mon affection.

Toute ma famille qui m'a aidé et qui m'a soutenu de près ou de loin.

Tous mes amis, mes collègues, et toute personne qui m'ont aidé avec leurs encouragements et leurs conseils.

**BEKAKRIA Yanis**

# Sommaire

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	6
<b>PREMIER CHAPITRE : Définitions, notions et présentation des personnages de <i>Jacinthe noire</i></b> .....	13
1. Définitions et aperçu sur l'évolution de la notion du personnage.....	14
2. Le personnage selon quelques théoriciens .....	15
3. Les personnages de <i>Jacinthe Noire</i> .....	24
<b>DEUXIEME CHAPITRE</b>	
<b>Analyse du signifiant des personnages de la pension de <i>Jacinthe noire</i></b> .....	30
1. Noms propres et substituts.....	31
2. Autres marques du signifiant.....	36
<b>TROISIEME CHAPITRE</b>	
<b>Analyse du signifié des personnages de la pension de <i>Jacinthe noire</i></b> .....	47
1. L'être des personnages .....	48
2. Le faire des personnages .....	62
3. L'importance hiérarchique .....	67
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	83
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	82
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	89

# **INTRODUCTION GENERALE**

Taos Amrouche est la première romancière algérienne d'expression française, née le 4 mars 1913 à Tunis. Fille de Fadhma Aït Mansour et de Belkacem Amrouche, issue d'une famille kabyle chrétienne, d'Ighil Ali, à Bejaia (Algérie), dont le poète, essayiste et journaliste littéraire Jean Amrouche. Issue d'une mère également écrivaine, elle a été proche de deux grands écrivains de son temps, en l'occurrence André Gide, l'écrivain français qui l'a influencée, et l'écrivain-cinéaste Jean Giono. Elle a été l'épouse du peintre André Bourdil, avec lequel elle a eu leur fille Laurence Bourdil, devenue comédienne.

Taos Amrouche est morte le 02 avril 1976, en France, laissant derrière elle un legs qui est un précieux trésor culturel, une œuvre romanesque et des chants traditionnels berbères, poèmes et témoignages qu'elle a recueillis auprès de sa mère. Elle est auteure de cinq romans et d'un recueil de contes : *Jacinthe Noire* (1947)<sup>1</sup>, *Le Grain Magique* (1966), *Rue des Tambourins* (1960), *L'Amant Imaginaire* (1975) et *Solitude ma Mère* (1995). Nous retrouvons dans ses quatre romans, qui sont tous publiés aux éditions Joëlle Losfeld, des éléments autobiographiques puisqu'ils racontent des faits vécus par Taos Amrouche et sa famille.

Elle aborde dans ses romans sa quête de liberté en tant que femme, sa double culture et son rêve d'exister dans une société qui l'accepte avec ses différences. Ses débuts dans la littérature ont été avec la publication de son premier roman *Jacinthe Noire* en 1947, six ans après la fin de sa rédaction commencée entre 1935 et 1937.

Elle a accordé pour les chants traditionnels berbères une place spéciale, une partie de sa vie est consacrée à ces chants :

Priez avec moi du plus profond du cœur pour que le vœu naïf que j'ai fait il y a déjà quarante ans, je ne le trahisse jamais (...), tant qu'il y aura un souffle de vie en moi, que ce souffle de vie soit mis au service de ces chants et de tous ceux qui leur ressemblent, qui sont la gloire et qui sont le trésor de l'humanité<sup>2</sup>.

Grace à ces chants, Taos Amrouche remporte deux prix, le premier est celui de la musicologie en 1966, le deuxième est celui du grand prix du disque en 1967. Ces prix ont permis à la musique kabyle d'accéder à la scène internationale.

Pour honorer la mémoire de Marguerite Taos Amrouche, Mohammed Dib lui a rendu hommage au nom de l'amitié qui les a unis :

---

<sup>1</sup> Taos Amrouche, *Jacinthe Noire*, Éditions Joëlle Losfeld, 1996.

<sup>2</sup> Merzouk Zineb, L'Echo d'Algérie. 4 mars 2015. <http://lechodalgerie.dz/taos-amrouche/> (Consulté le 26/03/2024).

Je ne parlerai que de la femme et de l'amie, la Marguerite Taos que j'ai bien connue, que j'ai fréquemment vue et revue durant des années, jusqu'à la fin, jusqu'à ce qu'elle nous ait quittés.

D'autres parleront mieux que moi des œuvres de la puissante romancière qu'elle fut.

Généreuse de sa personne, Taos nous accordait donc volontiers le plaisir de sa présence, elle nous rendait souvent visite, et je ne crois pas beaucoup me tromper en disant qu'elle d'abord, la première, éprouvait le même plaisir à nous voir, ne serait-ce que pour retrouver en moi, je ne sais comment, un peu de ce qu'elle a perdu, d'avoir perdu son frère Jean. (...) Prête à rire, à plaisanter, à prendre la vie « du bon côté » comme on dit, plus souvent qu'à son tour, elle n'hésitait pas non plus à se prendre elle-même pour cible de ses propres traits d'humour. Prête tout aussi à chanter pour votre plaisir, en tête à tête ou en petit comité, elle y allait de bon cœur, sans se faire prier et entonnait quelques-uns de ces beaux chants que nous connaissons tous.

(...) douée du courage et de la résistance morale des plus rares, des lionnes, mais tout ensemble des lionnes d'une sensibilité, d'un pouvoir d'amour et de compassion tels que cela en fait l'être le plus spontanément attentif à la souffrance d'autrui autant qu'attentif à vous en soulager. (...)

Je te salue, mémoire immémoriale de Taos, ô Taos qui m'aimas comme une sœur aime son frère, ô Taos qui fut et resteras l'honneur de l'Algérie.

Je me tais, mais ta voix continuera, elle, de s'élever en moi, magnifique, porteuse de tous les espoirs, ombre gardienne.<sup>3</sup>

Ce qui nous a orientés vers cette autrice c'est cette précieuse place qu'elle occupe dans l'histoire de la région de la Kabylie, notamment sa culture et son œuvre majeure, inspirante et engagée. Taos Amrouche est une figure emblématique de la littérature maghrébine, de la culture et des musiques amazighes, sa passion et son attachement à la préservation de la culture berbère ont laissé un héritage précieux.

Nous avons opté, pour les besoins de notre analyse, pour son tout premier roman *Jacinthe Noire*, nous mènerons une analyse sémiologique de ses personnages. Nous précisons que vu que les personnages de ce roman sont très nombreux, nous allons nous limiter à ceux de la pension. A la lecture de ce roman, nous constatons la présence de deux personnages centraux, à savoir la narratrice Marie-Thérèse, et son amie Reine. Les deux sont importants. L'histoire se déroule, dans la grande partie du récit, entre ces deux personnages féminins, ce qui rend difficile de déterminer le personnage principal. C'est cet aspect relatif à ces deux personnages qui a

---

<sup>3</sup> Société Internationale des Amis de Mohamed Dib, <https://siamdib.com> (Consulté le 27/03/2024).

motivé le choix de notre sujet de recherche, à savoir l'analyse du personnage selon la grille de Philippe Hamon. Qui de Marie-Thérèse et de Reine est personnage principal ?

*Jacinthe Noire* est un roman proche du type autobiographique. Beaucoup d'analystes l'ont estimé comme un miroir qui reflète et qui raconte une période de la propre vie de l'auteure, même si Taos Amrouche ne l'a pas confirmé et que son récit est présenté comme un roman, donc une fiction. Achevé en 1939 à Maxula-Rades en Tunisie, *Jacinthe Noire* ne sera publié qu'en 1947 en France, aux éditions Charlot, par la suite, aux éditions François Maspero en 1972 et enfin, aux éditions Joëlle Losfeld, en 1996.

Le livre est précédé d'une lettre d'André Gide où il s'adresse à Taos Amrouche :

(...) j'ai pour vous une considération beaucoup trop haute pour consentir à ne vous prêter attention que d'un œil ; et dès que je me suis plongé dans votre œuvre, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas d'une improvisation plus ou moins brillante, mais que vous avez mis là le meilleur de vous, de votre effort, de votre expérience de la vie, de votre patience d'artiste et de vos dons. Devant quoi je devais songer beaucoup moins à juger qu'à comprendre ; ici l'esprit critique n'avait que faire, la sympathie l'emportait.<sup>4</sup>

Dans ce roman, Taos Amrouche met en scène un personnage-narrateur, qui est une jeune fille du nom de Marie-Thérèse, qui raconte à la première personne du singulier son histoire et surtout sa rencontre, dans une pension parisienne (maison d'étudiantes), avec Reine, une jeune tunisienne qui arrive dans cet établissement et qui la fascine. Elle la considère comme une lueur d'espoir qui apporte de la vie et de la joie dans son cœur : « *J'aime Reine comme j'aime le pain : elle m'a guidée vers la hauteur* »<sup>5</sup> dit la narratrice. Ces deux jeunes filles se rapprochent et deviennent par la suite comme une seule âme. Reine fut mal acceptée dans la pension, se sentant égarée en raison de sa différence. Madame Anatole, la directrice de la pension et ses courtisanes ne tolèrent pas son exaltation et sa personnalité. Le roman nous raconte comment, dans cette pension, un groupe de jeunes filles va essayer de l'exclure en la considérant comme une intruse. Reine s'est rebellée contre les règles dures de l'établissement en refusant de subir le racisme de ses camarades européennes. Marie-Thérèse raconte l'histoire de Reine qui ressemble à l'histoire de Taos Amrouche qui a rencontré des obstacles lorsqu'elle est arrivée en France.

Notre corpus a été l'objet d'étude de plusieurs travaux, de la part de nombreux chercheurs, mais souvent exploité en tant que récit autobiographique. Dans le cas du mémoire

---

<sup>4</sup> Taos Amrouche, op., cit., p.6.

<sup>5</sup> Ibid., p. 11.

de Belhabib Samia, sous le titre : « *L'écriture autobiographique dans le roman Jacinthe Noire de Taos Amrouche* ».

Un autre travail de recherche sur le même roman a porté sur une autre lecture loin de la lecture autobiographique, mais durandienne, présenté par Ait-Sadi Yanira Lamia, sous le titre : « *Jacinthe noire de Taos Amrouche : lecture durandienne* ». L'auteure a posé la problématique relative à l'imaginaire et a tenté de répondre aux questions suivantes : « *Quel régime de l'imaginaire l'auteure-narratrice-personnage développe-t-elle ? Par quelles images symboliques s'impose-t-il ? En quoi sont-elles révélatrices du dilemme auquel l'auteure est confrontée ? Que nous disent-elles de son monde de raisonnement ?* »<sup>6</sup>. Ce travail est une analyse imaginaire de l'œuvre *Jacinthe noire* de Taos Amrouche à travers l'approche de Gilbert Durand. L'analyse a montré qu'à partir de la théorie durandienne on peut s'interroger sur « *les notions de lumière et l'obscurité du jour et de la nuit* »<sup>7</sup> dans ce récit, et sur « *ses liens avec la symbolique les quatre éléments : air, terre, eau, feu* »<sup>8</sup>, pour enfin expliquer comment « *l'auteure-narratrice-personnage utilise-t-elle l'imaginaire de Gilbert Durand pour peindre son voyage de l'entre-deux soi à l'élan vers soi* »<sup>9</sup>. L'auteure a conclu que « *la narratrice-personnage trouve sa pleine et entière expression au sein de l'imaginaire diurne* »<sup>10</sup>.

Une thèse de doctorat a été consacrée sous le titre : « *L'accord im/possible : écriture, prise de parole, engagement et identités multiples chez Marie-Louise Taos Amrouche* »<sup>11</sup>. L'auteure, Kizzi Akila, propose « *de rendre compte de l'œuvre de Taos Amrouche (1913-1976) comme prise de parole, engagement et écriture des identités multiples* »<sup>12</sup>. Par sa thèse, l'auteure veut montrer « *comment l'écriture et le chant se font simultanément et traduisent le même besoin celui d'accord entre : la prise de parole d'une femme « indigène » sous la colonisation, la recherche des origines berbères et la part de l'héritage chrétien et français* »<sup>13</sup>.

Une autre thèse a traité de « *l'ambiguïté générique du roman autobiographique algérien d'expression française* », en prenant comme corpus ce même roman de Taos Amrouche ainsi que *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun et *L'Amour la fantasia* de Assia Djebar. L'auteur considère que ces romans ne sont pas suffisamment étudiés du point de vue de « *cette*

---

<sup>6</sup> Ait-Sadi Yanira Lamia, *Jacinthe noire de Taos Amrouche : lecture durandienne*, 2020/2021, p. 8.

<sup>7</sup> Ibid., p. 60.

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Ibid., p. 54.

<sup>11</sup> Kizzi Akila, *L'accord im-possible : écriture, prise de parole, engagement et identités multiples chez Marie-Louise Taos Amrouche*. Thèse de doctorat. Université Paris 8. 2016. <https://www.theses.fr/2016PA080076> (Consulté le 22/02/2024).

<sup>12</sup> Ibid., p. 7.

<sup>13</sup> Ibid.

*acceptation générique* »<sup>14</sup>. Par une analyse interne, il montre, par exemple, que les trois auteurs recourent volontairement à des « *stratégies de feintes et de brouillage dans le but d'arriver à consolider toutes sortes d'effets de sens* »<sup>15</sup>. Au sujet de *Jacinthe noire*, il précise que « *la fiction s'affiche d'emblée par le pouvoir surnaturel que s'octroie la narratrice pour mener à terme le récit autobiographique de l'auteure, laquelle est représentée dans le parcours de Reine* »<sup>16</sup>. Il conclut en écrivant que « *définir [ces trois récits] en les identifiant à des genres similaires, notamment à l'autobiographie, en tenant compte singulièrement du contexte, ne suffit pas à expliquer bon nombre de procédés employés à dessein pour servir une stratégie d'écriture singulièrement complexe* »<sup>17</sup>.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons choisi d'aborder le roman de *Jacinthe Noire* à travers notamment ses personnages, précisément à son personnage principal et ce pour la raison suivante. On a parfois divergé sur le personnage principal de ce roman, entre ceux qui considèrent que Marie-Thérèse, en tant que personnage narrateur, est le personnage principal puisqu'il s'agit de son histoire qu'elle raconte avec le « *je* » et de l'histoire de sa rencontre avec Reine, et ceux qui considèrent que c'est plutôt Reine qui, en tant que personnage raconté, et le personnage héros de l'histoire. Pour apporter notre contribution dans la recherche du personnage principal, nous allons nous intéresser aux personnages de la pension de *Jacinthe Noire* d'un point de vue sémiologique en recourant à la grille d'analyse de Philippe Hamon, théorisée dans son article intitulé « *Pour un statut sémiologique du personnage* »<sup>18</sup>. A travers cette analyse, nous essayerons d'arriver à dégager une hiérarchie des personnages de la pension d'où se dégagera le personnage principal.

Notre travail s'appuiera sur les travaux du sémiologue Philippe Hamon qui propose de considérer les personnages comme un signe linguistique (une étude de sens), qui est doté d'un signifiant et d'un signifié.

Notre problématique concerne donc les personnages du roman et leur importance dans le récit. Nous posons les questions suivantes :

- Entre Marie-Thérèse et Reine, quel est le personnage principal ?

---

<sup>14</sup> Brahim Ahmed Said. *L'ambiguïté générique dans trois romans autobiographiques algériens d'expression française. L'exemple des œuvres de Jacinthe noire de Taos Amrouche, Le Fils du pauvre de Mouloud Feraoun, et de L'Amour la fantasia d'Assia Djebar*. Thèse de doctorat. Université Grenoble Alpes. 2017. P. 251

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage, Poétique du récit, Pointes essais*, 1977, Paris, Seuil.

- Quelles sont le signifié et le signifiant des personnages de la pension dans *Jacinthe noire* ?

Nous résumons ces interrogations par notre question de recherche qui est la suivante :

**Quelle hiérarchie pour les personnages de la pension de *Jacinthe Noire* de Taos Amrouche ?**

Nous allons mener notre analyse en posant l'hypothèse que le personnage principal de *Jacinthe Noire* est Reine, bien que Marie-Thérèse soit omniprésente dans le récit en tant que personnage-narrateur qui raconte l'histoire de sa rencontre avec Reine et de leur séjour commun dans une pension d'étudiantes.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons opté pour un plan en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous allons nous focaliser sur l'aspect théorique du personnage, en présentant quelques définitions de la notion du personnage et son évolution, selon quelques théoriciens (Vladimir Propp, Algirdas Julien Greimas et Gérard Genette). Nous essayerons d'expliquer surtout le personnage selon Phillippe Hamon, en détaillant sa théorie à travers sa grille d'analyse dans ses différentes étapes et niveaux. Nous allons aussi présenter dans ce même chapitre les personnages de notre corpus.

Dans le deuxième chapitre, nous passerons à l'analyse, et à l'application de la théorie de P. Hamon sur notre corpus. Vu que notre corpus renferme de nombreux personnages et que la grille de Hamon se base sur de nombreux critères, nous avons choisi de mener l'analyse en deux chapitres. Nous réservons le deuxième chapitre au signifiant tandis que le signifié sera analysé dans le troisième chapitre, pour arriver à établir, à la fin, leur hiérarchie, du moins « *informé* » au plus « *informé* », et répondre à notre hypothèse de départ.

## **PREMIER CHAPITRE**

# **Définitions, notions et présentation des personnages de *Jacinthe noire***

## 1. Définitions et aperçu sur l'évolution de la notion du personnage

Au XV<sup>ème</sup> siècle, le mot « *persona* » en latin avait le sens de « *masque que les acteurs portaient sur scène, rôle* »<sup>19</sup>. Depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, la notion du personnage a connu une grande évolution. Le personnage est considéré comme l'un des éléments les plus importants dans un récit, il est au centre de nombreuses théories et analyses littéraires. Il diffère de la personne :

La cause est entendue : le personnage est "un être de papier" alors que la personne existe réellement ; et si l'écriture réaliste tend au maximum, à nous faire oublier cette différence fondamentale, la question n'est pas de l'accuser de toutes les turpides mais de comprendre les techniques qu'elle déploie pour y parvenir<sup>20</sup>.

Le personnage est considéré comme le moteur principal d'une œuvre littéraire, car il est conçu comme un être de papier qui permet aux auteurs d'exprimer leurs idées et leurs opinions, de satisfaire leur imagination, en créant des personnages fictifs. Son indispensabilité réside dans le fait que nous ne pouvons pas imaginer un texte littéraire, sans personnage.

Lorsqu'on dit personnage, il vient souvent à l'esprit le synonyme de héros, ou encore de personnage principal. En général, chaque récit, ou chaque histoire comporte un personnage principal, qui peut être un héros, et des personnages secondaires. Le héros est un mot qui veut dire en grec « *demi-dieu* »<sup>21</sup>, et en latin « *homme de grande valeur* »<sup>22</sup>. Il est considéré comme le noyau de toute histoire depuis l'antiquité, d'Aristote à nos jours.

Depuis l'antiquité, avec « La Poétique » d'Aristote, le personnage est considéré comme une unité secondaire, après l'action qui prend le dessus sur la notion du héros. On considérait plus l'action héroïque que le héros lui-même.

Au moyen-âge, avec l'épopée et le roman français, le personnage-héros est devenu important, et on transmettait à travers lui les valeurs de la bravoure, du courage, de la foi en Dieu...etc. C'est ainsi qu'on retrouve le personnage-héros dans des situations héroïques, luttant contre le mal et l'injustice.

Le héros est classé en deux catégories. Le héros antique est épique et considéré comme un « *demi-dieu* ». Au Moyen Âge, il apparaît comme un héros héroïque et renonce à sa divinité,

---

<sup>19</sup> Le web pédagogique.

<https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire6litt%C3%A9raire-personnage.pdf> (Consulté le 02 février 2024).

<sup>20</sup> Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critiques, introduction à la lecture du littéraire*. Office des publications universitaires 1, Alger, 1995, p. 201.

<sup>21</sup> Le web pédagogique, op., cit.

<sup>22</sup> Ibid.

puisqu'il n'est plus le « *demi-dieu* », mais conserve ses pouvoirs exceptionnels qui lui permettent de réaliser des actions héroïques.

Dans son évolution, de l'Antiquité au XVII<sup>ème</sup> siècle en passant par le Moyen Âge, le personnage reste un élément abstrait, doté d'une beauté mais manquant de description et de précision dans sa présentation. C'est au XVII<sup>ème</sup> siècle qu'il subit un grand changement, et que les auteurs pensent à l'être des personnages, et à présenter leur portrait physique. Cette période a marqué l'ouverture de la littérature sur les théories critiques et une initiation au réalisme. C'est avec le réalisme qu'on commence à classer le personnage dans des classes sociales diverses, avec un parcours social qui le fait passer d'une classe à une autre.

Le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècle marquent la révolution de la notion du personnage dans le monde de la littérature, avec la sacralisation du roman qui est devenu le genre littéraire où les personnages sont devenus le miroir qui reflète le monde réel et la vie quotidienne des individus. Ces deux siècles marquent la caractérisation explicite des personnages, et l'établissement de leurs portraits détaillés, sur les plans physique, moral et social.

## 2. Le personnage selon quelques théoriciens

Au XX<sup>ème</sup> siècle, de nombreuses théories littéraires ont émergé, fondées par plusieurs théoriciens. Parmi ces derniers, nous pouvons citer Gérard Genette, Vladimir Propp et Algirdas Julien Greimas, qui se sont tous intéressés à la notion du personnage selon des approches différentes, que ce soit dans le domaine de la narratologie ou dans le domaine de la sémiotique traditionnelle, narrative et structurale.

La narratologie est une science des formes narratives, elle est la science du récit et de la narrativité, où on fait la distinction entre « *récit* », « *histoire* » et « *narration* ». C'est une des disciplines les plus anciennes. Le terme est proposé par le théoricien et critique littéraire Tzvetan Todorov en 1969. La narratologie étudie les structures du récit, et les moyens utilisés par l'auteur pour raconter l'histoire, plus précisément les éléments narratifs, comme le narrateur qui peut être un personnage et qui fait partie du « *corps du roman* »<sup>23</sup>, du récit. C'est un être de papier, qui prend la place de l'auteur dans la narration. La narratologie étudie aussi les modes du récit, les types de narrateur ainsi que l'espace et le temps. La sémiologie est définie par Roland Barthes ainsi : « *la sémiologie est littéraire en ce qu'elle exerce une vision (plutôt que d'adopter un point de vue) : elle est un œil et une oreille prévalent des signes au sein de la vie sociale et culturelle sans amoindrir leur variété ni leur complexité* »<sup>24</sup>, elle va parallèlement

---

<sup>23</sup> Vincent Jouve, *Poétique du roman* (3<sup>ème</sup> édition), Armand Colin, Paris, 2010, p. 25.

<sup>24</sup> Roland Barthes, *Le Neutre*, Paris, Seuil, Imec, 2002, p. 37.

avec la narratologie, en s'intéressant au « contenu ». « *La sémiologie ou sémiotique (du grec σημεῖον, « signe ») tend aujourd'hui à se construire comme une science des significations* »<sup>25</sup>. En s'intéressant donc aux signes et aux significations dans le récit littéraire, la sémiologie permet d'étudier le personnage qui est un élément essentiel dans chaque récit, à travers son être (ce qu'il est) et son faire (ce qu'il fait).

## 2.1. Le personnage selon Gérard Genette

Dans sa narratologie, G. Genette distingue entre les trois notions de base « *récit, histoire et narration* »<sup>26</sup>. Le récit, qui est le signifiant, renvoie au texte narratif, l'histoire, qui est le signifié, est l'objet et le contenu qui est raconté dans le récit, la narration est l'acte narratif qui produit le récit.

Dans le récit, l'histoire est racontée par un narrateur. Ce narrateur qui prend en charge l'acte de la narration peut être un personnage, qui ne peut pas se confondre avec l'auteur, car le narrateur est défini comme un être de papier. Il ne prend son existence que dans un récit. En revanche, l'auteur est une personne et le créateur de l'œuvre. Il est celui qu'on connaît et qui se voit dès la première de couverture du roman, des fois même aussi dans la quatrième de couverture du roman où il est présenté dans une biographie.

G. Genette souligne aussi la distinction entre narrataire et lecteur. Comme l'auteur, le lecteur est une personne, qui existe réellement, c'est celui qui prend le récit entre ses mains, tandis que le narrataire ne prend son existence que dans le support textuel. C'est à lui que s'adresse le narrateur.

En faisant cette distinction, Genette affirme que la narratologie s'intéresse au couple narrateur-narrataire, non au couple auteur-lecteur. Et pour répondre à la question suivante : qui parle dans un récit et qui raconte ? Il propose un statut au narrateur en étudiant ce qu'il nomme la voix du récit. Pour analyser ce dernier, Genette évoque deux paramètres, le narrateur et sa relation avec l'histoire et le niveau narratif.

Le premier paramètre, s'intéresse à la relation du narrateur à l'histoire qu'il raconte. Genette désigne cette relation par deux critères qui font que soit le narrateur est homodiégétique, soit hétérodiégétique. Il est homodiégétique lorsqu'il est personnage de l'histoire en participant au déroulement des événements racontés, il est présent dans l'univers spatio-temporel. Le narrateur est hétérodiégétique lorsqu'il n'est pas présent dans l'histoire, qu'il raconte seulement à la troisième personne Il ne participe donc pas à ses événements.

---

<sup>25</sup> Universalis. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/semiologie/> (Consulté le 4 mai 2024).

<sup>26</sup> Gerard Genette, *Figure III*, Seuil, 1972, pp. 71-74.

Le second paramètre, du niveau narratif, s'intéresse au narrateur dans la mesure où il peut être l'objet du récit raconté par un autre narrateur, c'est-à-dire que le narrateur peut être qualifié d'extradiégétique ou d'intradiégétique. Il est extradiégétique lorsqu'il raconte un récit premier. Il est intradiégétique lorsqu'il raconte un récit second, c'est-à-dire un récit emboîté, un récit dans un récit à l'exemple du personnage de Schéhérazade dans les *Mille et une nuits*, qui, avant un personnage-narrateur qui raconte ses contes, est un personnage de l'histoire que raconte le premier narrateur. Ce qui amène Genette à résumer cinq fonctions qui distinguent le narrateur (fonction narrative, fonction de régie, fonction de communication, fonction testimoniale et la fonction idéologique).

## 2.2. Le personnage selon Vladimir Propp

Vladimir Propp est un spécialiste du folklore auteur de *La morphologie du conte*, publié en 1928, et en 1970 dans sa version française aux éditions du Seuil. Issu de l'école du structuralisme, il est considéré comme l'un des représentants de l'étude comparative. Dans son œuvre, Propp se penche sur les contes populaires russes sur lesquels il a mené une analyse comparative en soutenant que les actions des personnages sont les parties fondamentales du conte. Dans sa démarche, il donne l'importance aux personnages, non pour leurs identités diverses, mais pour ce qu'ils font.

Propp affirme que malgré leur singularité, les contes se ressemblent, en se référant aux unités qu'il dégage et qu'il nomme « fonctions » : « Par "fonctions" nous entendons l'action d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue »<sup>27</sup>. Il dégage 31 fonctions communes aux contes qui, même si on peut ne pas les trouver toutes dans un conte, leur ordre reste le même<sup>28</sup>.

A partir des fonctions, Propp propose, selon les sept sphères d'actions, sept types de personnages, avec ce qui les caractérise :

1. L'agresseur ;
2. Le donateur ;
3. L'auxiliaire ;
4. Le personnage recherché ;
5. Le mandateur ;
6. Le héros ;
7. Le faux héros.

Des théoriciens se sont inspirés des travaux de Propp et se sont inscrits dans leur continuité, à l'exemple de Paul Larivaille avec son schéma quinaire qui est un schéma narratif basé sur les

---

<sup>27</sup> Ibid., p. 31.

<sup>28</sup> Ibid., p. 32.

actions des personnages et qui se divise en cinq étapes (Etat initial, provocation, action, sanction, état final).

### 2.3. Le personnage selon Algirdas Julien Greimas

Dans la continuité des premières recherches, et en partant des sept types de personnages proposés par Propp, Greimas a modifié le schéma des sept sphères précédentes et a proposé un autre modèle de six rôles actantiels. Avant de les résumer, il faut souligner que Greimas, qui s'inscrit dans la sémiologie dite narrative, a remplacé la notion du personnage par trois concepts : l'acteur, l'actant et le rôle thématique. Ces trois concepts s'inscrivent dans deux niveaux : le niveau de la manifestation et le niveau de la grammaire (narrative/thématique). Le premier niveau renvoie au récit, le second est reconstruit par l'analyse, dans la logique du déroulement des actions dans le récit et dans le contenu qui est véhiculé par la syntaxe narrative. Greimas affirme :

S'il en va ainsi, le jeu narratif se joue non pas à deux niveaux, mais à trois niveaux distincts : les rôles, les unités actantielles élémentaires correspondants aux champs fonctionnels cohérents, entrent dans la composition de deux sortes d'unités plus larges : les acteurs, unités du discours, et les actants, unités du récit<sup>29</sup>.

- L'acteur : il est un élément qui apparaît au niveau de sa manifestation dans le récit, car, pour fonctionner, il a besoin d'un nombre d'actions, et cet acteur est l'élément qui doit exécuter ces actions.
- L'actant : contrairement à l'acteur, qui est une donnée du texte, l'actant est une donnée faite par l'analyse, dans le sens que c'est après l'analyse qu'on dégage l'actant. Il se définit comme un rôle indispensable dans l'existence du récit.

La relation entre ces deux notions se résume dans le fait qu'un actant peut être manifesté par plusieurs acteurs et, inversement, un acteur peut représenter plusieurs actants.

Selon Greimas, les actants sont formés selon six rôles actantiels : Sujet ; objet ; opposant ; adjuvant ; destinateur ; destinataire.

Les liens entre ces six rôles actantiels sont établis selon trois grands axes sémantiques :

- Axe de la communication (savoir) : entre destinateur et destinataire ;
- Axe de désir (vouloir) : entre sujet et objet ;
- Axe de participation (pouvoir) : entre adjuvant et opposant.

---

<sup>29</sup> A.-J. Greimas, *Du sens*, Paris, Le Seuil, 1970, pp. 255-256.

- Le rôle thématique : c'est un rôle qui renvoie à la composante thématique, qui présente l'acteur comme porteur de sens dans la grammaire du récit. Il renvoie aux catégories psychologiques, sociales, qui permettent d'étudier le personnage d'un point de vue du contenu.

Outre ces différentes études de Genette, Propp et Greimas, il y a lieu de s'intéresser aussi à Philippe Hamon, à son tableau des fonctions, et à son analyse de la notion du personnage publiée dans son article « *Pour un statut sémiologique du personnage* »<sup>30</sup>.

#### 2.4. Le personnage selon Philippe Hamon

Philippe Hamon nous explique que « *le personnage est une unité diffuse de signification construit progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait* »<sup>31</sup>. L'analyse sémiologique que propose Hamon est donc celle qui s'intéresse à la fois à ce qu'est le personnage et à ce qu'il fait, c'est-à-dire son parcours. Le théoricien français nous invite à découvrir la notion du personnage dans sa nouvelle perspective, le personnage comme un signe, une unité de sens, qui ne se dissocie pas du récit. C'est une approche différente des théories traditionnelles, et qui s'inspire de l'analyse du signe linguistique qui est doté d'un signifié et d'un signifiant :

Une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse ("fonctionnelle" et "immanente" pour reprendre des termes proposés par les formalistes russes) serait donc, sans vouloir pour cela "remplacer" les approches traditionnelles de la question (priorité n'est pas primauté), de faire précéder toute exégèse et tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplace à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique (ou sémiotique comme on voudra). Mais considérer *a priori* le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un "point de vue" qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication, comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de personne humaine), cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepter toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique<sup>32</sup>.

Pour Philippe Hamon, le personnage se définit par son signifiant et son signifié. La réponse à la question : comment peut-on différencier le héros dans un récit ? Passe donc par

<sup>30</sup> Hamon, Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.

<sup>31</sup> Ibid., p. 220.

<sup>32</sup> Philippe Hamon, 1977, op., cit., p. 117.

cinq critères : sa qualification, sa distribution, son autonomie, sa fonctionnalité, et une hiérarchie, une prédésignation conventionnelle (codes).

En ce qui concerne le héros Philippe Hamon propose de le considérer comme un personnage qui subit un phénomène d'emphase, d'intensification, il se différencie des autres personnages par sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité. Il est aussi (...) l'objet d'une prédésignation et d'un commentaire explicite<sup>33</sup>.

Ce qui fait du héros un instrument de cohésion indispensable du récit.

Philippe Hamon met en œuvre une classification des personnages qui correspond à celle du signe linguistique qui distingue trois types : les signes référentiels, les déictiques ou embrayeurs, et les signes anaphoriques. D'où le classement des personnages par catégories.

#### **2.4.1. Les catégories de personnages**

Ph. Hamon distingue trois catégories de personnages qui correspondent aux trois types de signes linguistiques.

**2.4.1.1. Les personnages référentiels :** Ce sont des personnages qui renvoient à la réalité, qui existent ou qui existaient déjà dans le monde réel, à savoir les personnages historiques, les personnages mythologiques et les personnages sociaux.

Personnages historiques (Napoléon trois dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologiques (Vénus, Zeus...), allégoriques (L'amour, La haine) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier le picaro ...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture.<sup>34</sup>

**2.4.1.2. Les personnages embrayeurs :** Ce sont des personnages qui représentent « *les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués* »<sup>35</sup>, et qui sont considérés comme des personnages « *porte-parole* »<sup>36</sup>. Philippe Hamon précise qu'il est parfois difficile de les repérer dans le texte :

Là aussi, du fait que la communication peut être différée (textes écrits), divers effets de brouillage ou de masquages peuvent venir perturber le décodage immédiat du « sens » de tels personnages (il est nécessaire de

---

<sup>33</sup> Christiane Achour, Bekkat, Amina. *Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques II*. Edition du Tell. 2002. P. 50.

<sup>34</sup> Philippe Hamon, 1977, op., cit., p. 122.

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Ibid.

connaître les présupposés, le « contexte » : a priori, l'auteur par exemple n'est pas moins présent derrière un « il » que derrière un « je »)<sup>37</sup>.

**2.4.1.3. Les personnages-anaphores :** Il s'agit d'une catégorie de personnages qui garantissent l'organisation et la cohésion du récit. « *Ces personnages tissent dans l'énoncé un réseau d'appels et de rappels à des segments d'énoncés disjoints et de longueur variable* »<sup>38</sup>. Ces appels et rappels font d'eux « *en quelque sorte les signes mnémotechniques du lecteur : personnages de prédicateurs, personnages doués de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices, etc.* »<sup>39</sup>.

C'est ainsi que Philippe Hamon s'est inspiré de la linguistique pour traiter de la notion du personnage et proposer une grille d'analyse détaillée avec une approche sémiologique.

#### **2.4.2. Le signifiant et le signifié du personnage**

Hamon considère le personnage « *comme une sorte de morphème doublement articulé, manifesté par un signifiant discontinu, renvoyant à un signifié discontinu, et faisant partie d'un paradigme original construit par le message (le système propre des personnages du message)* »<sup>40</sup>.

Comme le signe linguistique, le personnage aussi est donc doublement articulé. Son signifiant se constitue à l'aide des marques que nous pouvons repérer dans tout le texte, à travers les pronoms personnels (je, me, moi...), les noms et prénoms et les déictiques (eux, lui, celle-ci...) qui renvoient aux personnages. Ces marques forment l'étiquette du personnage. Le signifié forment, quant à lui, « *l'étiquette sémantique* » du personnage :

A la différence du morphème linguistique, qui est d'emblée reconnu par un locuteur, "l'étiquette sémantique" du personnage n'est pas une "donnée" a priori, mais une construction qui s'effectue progressivement le temps d'une lecture, le temps d'une aventure fictive, "forme vide" que viennent remplir les différents prédicats (verbes ou attributs). Le personnage est donc, toujours, la collaboration d'un "effet de contexte" (soulignement de rapports sémantiques intratextuels) et d'une activité de mémorisation et de reconstruction opérée par le lecteur<sup>41</sup>.

Le signifié se constitue donc avec un ensemble de prédicats et d'éléments analysables et repérables depuis le début du récit jusqu'à sa fin. Le personnage qui est un signe vide avec un

---

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Ibid. p. 123.

<sup>39</sup> Ibid.

<sup>40</sup> Ibid.

<sup>41</sup> Ibid., p. 126.

« *blanc sémantique* » au début de l'histoire devient alors un signe plein. L'étiquette sémantique se construit selon trois champs qui se rapportent à l'être, au faire et à l'importance hiérarchique.

### 2.4.3. Les champs d'analyse du signifié

Dans la grille d'analyse de Ph. Hamon, le signifié du personnage ne peut pas se construire sans réunir l'être et le faire.

**2.4.3.1. L'être :** Il s'agit des caractéristiques données au personnage, comme son portrait physique, ses qualités personnelles, son nom, ...etc. C'est toutes les données que nous livre le texte pour présenter le personnage.

- Nom et dénominations : attribuer un nom à un personnage, permet de lui donner une identité et de le définir par rapport aux autres personnages. L'absence d'un nom risque de provoquer une sorte d'ambiguïté, ce qui rend l'identité du personnage incomplète et laisse le lecteur dans le flou. Ce dernier peut s'imaginer le personnage à travers son nom qui peut lui révéler son sexe, son origine, sa culture, son statut social, ...etc. Le nom peut même être motivé par l'auteur qui veut montrer quelque chose à propos du personnage. Celui-ci peut avoir plusieurs noms comme il peut être désigné par un surnom.
- Portrait physique et moral : Le portrait concerne quatre aspects essentiels (le corps, l'habit, le psychologique, le biographique) à commencer par le portrait physique qui est un élément très important dans la construction du personnage, par un ensemble de signes et une description détaillée du corps et des habits. L'aspect physique permet de deviner les qualités et le rôle attribué au personnage ainsi que son statut social qui peut se voir dans le portrait vestimentaire. Le portrait est aussi psychologique et selon les modalités du pouvoir, savoir, vouloir et devoir. Il détermine la vie intérieure du personnage, identifie sa psychologie.
- La biographie : elle nous informe sur le passé du personnage en indiquant, par exemple, sa famille, ses origines, son lieu de naissance, et son vécu.

**2.4.3.2. Le faire :** Le niveau du faire dans l'analyse du signifié du personnage selon Philippe Hamon se rapporte à ce que fait le personnage, c'est-à-dire à l'ensemble des rôles et des fonctions qu'il occupe ou réalise dans un récit. En termes de rôles, il faut distinguer les rôles thématiques et les rôles actantiels. Les rôles thématiques, ou les axes référentiels, sont ceux joués par les personnages en rapport avec la thématique que l'auteur développe dans son texte. Les rôles actantiels correspondent aux rôles des personnages en tant qu'actants, c'est-à-dire qui accomplissent des actions qui influent sur le cours de l'histoire racontée.

**2.4.3.3. L'importance hiérarchique :** Le signifié d'un personnage se définit aussi en faisant la comparaison avec les autres personnages du même récit. Cette comparaison permet de faire la hiérarchie des personnages, et de les classer du plus important au moins important, soit des personnages principaux aux personnages de simples rôles en passant par les personnages secondaire<sup>42</sup>. On analyse l'importance hiérarchique selon six critères.

- **Une qualification différentielle :** C'est le premier outil qui permet de repérer le héros dans un récit. Il s'agit de l'ensemble des caractères attribués au personnage et qui permettent de le qualifier de héros en raison de son statut qui est différent de celui des autres personnages. Un signe de sa puissance, par exemple, est une qualification qui le différencie des autres personnages. La qualification du personnage héros est faite en fonction de deux critères qui donnent de l'importance à la qualification : *la quantité* et *la nature* de ses caractéristiques.
- **Une distribution différentielle :** il s'agit de l'apparition des personnages dans le récit. La distribution ou la répartition dans l'espace et dans le temps ne se fait pas de la même façon pour tous les personnages. La distribution est un choix de l'auteur qui fait apparaître des personnages plus que d'autre, et à des moments déterminés de l'histoire pour créer un effet sur le lecteur.
- **Une autonomie différentielle :** Ph. Hamon souligne que, contrairement aux personnages secondaires, le héros apparait seul ce qui lui donne cette « autonomie différentielle »<sup>43</sup>. Philippe Hamon explique que

Cette autonomie est souvent soulignée par le fait que le héros dispose du monologue (stances), alors que le personnage secondaire est voué au dialogue (voir dans le théâtre classique). De même l'apparition d'un personnage peut être plus ou moins régie par une mention de milieu, ou par une place précise, prévisible et logiquement impliquée par l'apparition d'un syntagme narratif, dans une suite de fonctions orientée et ordonnancée<sup>44</sup>.

La mise en scène des personnages par l'auteur joue ainsi un rôle important dans la hiérarchisation des personnages.

- **Une fonctionnalité différentielle :** La fonctionnalité des personnages dans un récit dépend des actions que l'auteur leur attribue, car le personnage héros accomplit souvent des actions

---

<sup>42</sup> Ibid., p. 127.

<sup>43</sup> Ibid., p. 118.

<sup>44</sup> Ibid., p. 119.

importantes, qui le mettent au cœur de l'histoire. À ces quatre critères, qui sert à étudier la « différentialité »<sup>45</sup> d'un personnage s'ajoutent deux autres.

- **La prédésignation conventionnelle :** La prédésignation signifie qu'on a une idée du héros dès qu'on connaît le genre, comme le conte. Le héros est déterminé par des caractéristiques prédéfinies pour le genre. Selon Philippe Hamon : « Ici c'est le genre qui définit a priori le héros. Le genre fonctionne comme un code commun à l'émetteur et au récepteur, qui restreint et prédétermine l'attente de ce dernier en lui imposant des lignes de moindre résistance (prévisibilité totale) »<sup>46</sup>. Hamon donne des exemples comme les héros de « la Commedia dell'arte, l'opéra, le feuilleton, le western »<sup>47</sup> où « l'emploi de masques, de costumes, d'un type de phraséologie, de modalités d'entrée en scène, etc., fonctionne comme autant de marques désignant d'emblée le héros »<sup>48</sup>.
- **Le commentaire explicite :** Le héros peut être indiqué explicitement dans le texte par un commentaire, du narrateur ou d'un personnage. On peut aussi lire des commentaires qui précisent les rôles d'autres personnages comme l'« adversaire », l'« opposant », le « traître » :

Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque. Tel acteur sera ainsi désigné comme « notre héros », « cet individu exceptionnel », etc, en face de figures qui recevront, au contraire, les qualificatifs d'« ignobles » ou de « misérables »<sup>49</sup>.

### 3. Les personnages de Jacinthe Noire

Avant de plonger dans l'analyse, nous estimons qu'il est utile et important de commencer par faire connaissance avec tous les personnages du roman. Nous allons donc les relever et les présenter un par un, du plus important au moins important, en les classant selon deux types : les personnages de la pension et les personnages de l'extérieur de la pension.

#### 3.1. Les personnages de la pension

Il s'agit de la pension où cohabitent la majorité des personnages du roman et qui se trouve à la rue X à Paris. Ses personnages sont nombreux.

---

<sup>45</sup> Vincent Jouve, op., cit., p. 89.

<sup>46</sup> Philippe Hamon, op. cit. p. 120.

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> Ibid.

<sup>49</sup> Vincent Jouve, op. cit. p. 89.

### 3.1.1. Marie-Thérèse

Marie-Thérèse, dite Maïthé, est le personnage qui nous raconte son histoire avec Reine. C'est une étudiante française, résidente dans la pension, qui continue ses études à Paris et qui travaille en même temps à Versailles. Elle éduque un petit enfant, Michel, appelé Mic, chez la famille d'Angillaire. Elle a passé un an dans un appartement à Versailles que les d'Angillaire lui ont attribué pour lui faciliter son travail, jusqu'au jour où elle a décidé de quitter définitivement son appartement et rejoindre sa chambre dans la pension, peu de jours avant que Reine n'arrive. Elle a fait la connaissance de Reine qui l'a fascinée par son charme, sa voix et son charisme. Marie-Thérèse mène auprès de Reine une aventure pleine d'histoires, de soirées de confidences et de révolte contre Mlle Anatole et le règlement de la pension.

### 3.1.2. Reine

Reine est le personnage qui est le sujet de l'histoire que raconte Marie-Thérèse. Elle est une jeune étudiante d'origine tunisienne qui arrive à Paris, dans la pension de Mlle Anatole, où elle souhaite découvrir le monde qui l'entoure et s'ouvrir sur lui. Elle est arrivée au mois d'octobre, par un matin pluvieux. Reçue par Marguerite la béarnaise, qui la présente pour la première fois à Maïthé, ce qui marque le début d'une amitié et d'une aventure dans cette pension parisienne. Reine est un personnage enthousiaste, qui a influencé Maïthé ainsi que d'autres filles par sa personnalité et son intelligence, ainsi que par ses histoires et la fierté de ses origines et de sa famille. Mais ceci lui a causé le rejet par Mlle Anatole et certaines filles de la maison, jusqu'au jour où elle fut renvoyée de la pension à cause de sa forte personnalité et sa révolte contre Mlle Anatole, Paula et d'autres filles.

### 3.1.3. Elisabeth

C'est l'une des jeunes filles étudiantes de la pension. Elle « *écrivait, pour vivre, des livres qu'elle signait d'un pseudonyme* »<sup>50</sup>, tout en préparant l'agrégation de philosophie. Elle est respectée et la plus sage parmi ses camarades et a plus d'autorité :

Elle est incontestablement la plus forte personnalité de la maison. Dès que je l'ai vue, j'ai subi l'autorité de son regard, l'un des plus beaux que je ne connaisse. Et je ne pense pas uniquement à la beauté réelle des yeux, mais à la lumière mâle qu'ils libèrent. (...) intelligence masculine et directe. (...) Elisabeth va comme un bolide, mais a les yeux bandés par esprit de préservation<sup>51</sup>.

---

<sup>50</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 23.

<sup>51</sup> Ibid., p. 41.

Elle aime connaître et découvrir les êtres et les choses et Reine l'admire et la respecte pour sa bonté et sa droiture.

#### **3.1.4. Mlle Anatole**

C'est la directrice de la pension. C'est une dame un peu âgée, une femme modeste, effacée, d'une grande ambition, qui veille au confort des pensionnaires. Elle manque d'intelligence et de subtilité, c'est une femme sévère, qui ne laisse aucune fille se rebeller contre le règlement de la maison d'étudiantes qu'elle dirige. C'est elle qui surveille Reine, et tous ses mouvements, et c'est elle qui la renvoie estimant qu'elle représente un danger pour les autres filles de la pension.

#### **3.1.5. Paula**

Paula est la fille adorée de Mlle Anatole qui la préférerait parmi toutes les autres. Aux yeux de Paula, Reine est un objet de trouble et de désordre par sa capacité de séduire. Reine voit Paula comme un visage étrange, qui a le front haut, étroit et blanc, lisse et pure, une bouche éclatante, hypocrite et qui ne cherche que le contentement de Mlle Anatole.

#### **3.1.6. Jeannette**

Jeannette est une vraie gitane qui appartient à une famille nombreuse. C'est un être vivace qui aime la philosophie et qui ne jure que par le philosophe Blaise Pascal.

#### **3.1.7. Adrienne**

Elle est « *la plus âgée, la plus désabusée* »<sup>52</sup> de toutes les filles de la pension. Elle est décrite comme souffrant des chevilles. Elle donne occasionnellement des cours de mathématiques et a un frère qui est à Polytechnique.

#### **3.1.8. Ludmila**

Ludmila-Marie, ou la grande Polonaise, est une jeune fille qui va, de temps en temps, avec Reine à Saint-Dominique pour la messe. Elle a un accent slave assez fort et elle est d'une bonne humeur.

#### **3.1.9. Madeleine**

Une jeune fille qui a une chambre à côté de celle de Reine. Elle est fiancée, et ne prend jamais part au diner avec le reste de ses camarades. Tout le monde reconnaît son intelligence et

---

<sup>52</sup> Ibid., p. 24.

elle est aimée par Mlle Anatole, pour sa droiture et sa dignité. Elle n'a aucune croyance religieuse. Elle obtient la première place dans ses études à l'Ecole normale technique.

### **3.1.10. Stoïanka**

Stoïanka la Bulgare, tel est son surnom. Elle n'est pas catholique comme la plupart de ses camarades. Elle étudie la philosophie et aime la France et ses auteurs.

### **3.1.11. Marthe**

C'est une jeune fille française de la Lorraine, qui a « *une voix délicieuse, [...]* »<sup>53</sup>.

### **3.1.12. Denise**

Elle est une jeune fille laide et qui souffre de sa laideur, lourde, toujours seule, mais a une belle voix. Elle appartient à une famille nombreuse.

### **3.1.13. Marguerite la bretonne**

On l'appelle Marguerite la bretonne. Elle est connue comme une rêveuse pâle.

### **3.1.14. Les petites chimistes**

C'est un groupe de filles que leurs camarades ne voient pas tout le temps dans la pension et qui sont protestantes.

### **3.1.15. Gilberte**

C'est une fille de la Normandie « *qui ne croit en rien* »<sup>54</sup>.

### **3.1.16. Frédérique**

Frédérique est une jeune étudiante, une belle fille qui a une bonne relation avec Reine et son groupe : « *Frédérique était très belle dans une robe de drap émeraude qu'ajustaient à la taille des boutons dorés* »<sup>55</sup>.

### **3.1.17. Marie-Josèphe**

Tout le monde l'appelle « *Mimi* »<sup>56</sup>. C'est une jeune fille étudiante, fasciné par la philosophie. Elle aide Jeannette dans ses études : « *Mimi est son professeur* »<sup>57</sup>.

---

<sup>53</sup> Ibid., p. 88.

<sup>54</sup> Ibid., p. 108.

<sup>55</sup> Ibid., p. 228.

<sup>56</sup> Ibid., p. 23.

<sup>57</sup> Ibid., p. 86.

### **3.1.18. Marguerite la béarnaise**

On l'appelle Marguerite la béarnaise, c'est elle qui reçoit Reine la première fois dans la maison d'étudiantes.

### **3.1.19. Claude Vernet**

C'est le docteur de la pension, elle a soigné Reine lorsqu'elle est tombée malade. Elle a une très bonne relation dans la pension avec les filles, notamment avec Reine.

### **3.1.20. Les petites bonnes**

Les petites bonnes sont un ensemble de filles de la pension qui apparaissent au début du récit, au moment du dîner. La première apparition concerne une seule d'entre elle : « *Une petite bonne nous sert le dessert* »<sup>58</sup>, avant que la narratrice ne les mentionne en groupe, mais toujours d'une façon anonyme : « *Les petites bonnes n'attendent pas que nous fussions levées pour desservir la table* »<sup>59</sup>. Ce sont des filles qui travaillaient comme des serveuses dans la pension : « *les petites bonnes nous apportèrent tous les plats à la fois* »<sup>60</sup>.

## **3.2. Les personnages de l'extérieur de la pension**

Les personnages qui se situent à l'extérieur de la pension sont moins nombreux, parmi eux il y a surtout les membres de la famille d'Angillaire qui se trouve à Versailles.

### **3.2.1. Michel d'Angillaire**

C'est le petit enfant de la famille d'Angillaire, appelé Mic par Marie-Thérèse qui est son institutrice. Il n'a « *pas la beauté triomphante de certains enfants qui s'impose aux regards distraits* »<sup>61</sup>, mais a des « *cheveux d'une rare finesse [qui] n'étaient pas d'un or assez éclatant* »<sup>62</sup>. Mic a « *un petit coup blanc [...] tendre, fragile* »<sup>63</sup>, des petites mains, avec des yeux verts et brillants.

### **3.2.2. Mme d'Angillaire**

C'est la mère de Michel, une femme blonde, d'une petite taille. Elle habite à Versailles, c'est elle qui confie son fils Michel à Marie-Thérèse pour l'instruire.

---

<sup>58</sup> Ibid., p. 21.

<sup>59</sup> Ibid., p. 147.

<sup>60</sup> Ibid., p. 139.

<sup>61</sup> Ibid., p. 31.

<sup>62</sup> Ibid., pp. 31-32.

<sup>63</sup> Ibid., p. 32.

### **3.2.3. M. d'Angillaire**

C'est le père de Michel, un ancien officier, époux de Mme d'Angillaire. C'est un mari très beau, qui s'est bien comporté avec Marie-Thérèse pendant la période où elle était chez eux. Il racontait des histoires de soldats et ses expériences.

### **3.2.4. Professeur Palmier**

Il est un homme respectueux, invité par Mlle Anatole à la pension pour l'évènement de l'inauguration de la chapelle, arrivé avec une valise à la main, habillé en pantalon rayé trop étroit, avec un chapeau melon.

### **3.2.5. Père Julien**

C'est un homme de culte qui est aussi un invité de Mlle Anatole à l'occasion de l'inauguration de la chapelle. Il est décrit comme une personne très attirante, influençant par ses paroles l'ensemble des filles, dont Reine qui lui confesse tous ses secrets, par une confiance aveugle, ce qui la conduit à l'exclusion de la pension.

### **3.2.6. Les Lucistes**

Elles sont des filles chrétiennes, invitées par Mlle Anatole pour assister à l'inauguration de la chapelle. « *Les Lucistes sont des étudiantes* ». <sup>64</sup>

### **3.2.7. Les Filles de Jephté**

Elles sont aussi des filles religieuses qui sont invitées par Mlle Anatole pour assister à la même occasion de l'évènement de l'inauguration de la chapelle : « *Les Filles de Jephté sont membres de l'enseignement* » <sup>65</sup>.

A l'issue de cette présentation, il est à constater que les personnages de notre corpus sont nombreux. Toutefois, ils ne sont pas tous présents de la même façon dans le récit, ni avec le même degré d'importance. L'analyse que nous allons mener nous aidera à faire leur hiérarchie.

---

<sup>64</sup> Ibid., p. 107.

<sup>65</sup> Ibid.

## **DEUXIEME CHAPITRE**

### **Analyse du signifiant des personnages de la pension de *Jacinthe noire***

L'analyse se fera à travers le signifiant et le signifié de chaque personnage, qui impliquent, respectivement, l'étiquette et l'étiquette sémantique. Chacun est analysé, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, par plusieurs données. Nous allons d'abord analyser le signifiant à travers les différentes marques soulignées par Philippe Hamon et que nous allons chercher dans tout le texte. Rappelons d'abord que, selon P. Hamon, il y a plusieurs marques qui forment le signifiant d'un personnage : les pronoms personnels, les noms et prénoms et les déictiques. Il s'agit donc du nom propre et de ses substituts ainsi que d'autres marques comme les déictiques. Nous allons donc analyser le signifiant de chaque personnage à travers ces éléments.

## 1. Noms propres et substituts

### 1.1. Marie-Thérèse, dite Maïthé

On connaît la narratrice par le nom de Marie-Thérèse mais elle est aussi représentée par un surnom. La narration ne nous donne pas son nom patronymique, c'est-à-dire son nom de famille. Nous la découvrons dès le début du roman par son surnom d'abord : « *Voici Mlle Maïthé, lui dit-elle en me désignant* »<sup>66</sup>, ensuite par son nom : « *on vous a dit que je m'appelais Maïthé, abréviation de Marie-Thérèse* »<sup>67</sup>. Elle se présente aussi comme « *la Marie-Thérèse de Versailles* »<sup>68</sup>, autrement Paula l'appelle « *ma petite Maïthé* »<sup>69</sup>, Mlle Anatole aussi l'appelle ainsi « *notre petite Maïthé* »<sup>70</sup>, avec des « *connotations affectives* »<sup>71</sup>.

### 1.2. Reine, et ses appellations

Nous ne découvrons le nom de Reine qu'à la troisième page du roman : « *Je sais que je puis vous parler de Reine, sans donner d'elle une image infidèle* »<sup>72</sup>. C'est le premier nom qu'on découvre dans le roman. La narratrice nous fait comprendre que c'est un nom qu'elle lui a attribué et que ce n'est pas son vrai nom : « *Oui, voulez-vous que nous l'appelions Reine ? Elle porte un nom plus simple, plus plein, mais je ne peux pas vous le dire* »<sup>73</sup>. Comme Marie-Thérèse et d'autres personnages du roman, le nom de famille de Reine n'est pas donné. On l'a

---

<sup>66</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 13.

<sup>67</sup> Ibid., p. 14.

<sup>68</sup> Ibid., p. 49.

<sup>69</sup> Ibid., p. 44.

<sup>70</sup> Ibid., p. 101.

<sup>71</sup> Philippe Hamon, 1972, op., cit., p. 97.

<sup>72</sup> Ibid., pp. 10-11.

<sup>73</sup> Ibid., p. 11.

désignée comme « *une jeune fille* »<sup>74</sup>, « *cette enfant* »<sup>75</sup>, « *cette jeune fille* »<sup>76</sup>, « *une petite Tunisienne* »<sup>77</sup> ou encore « *mademoiselle* »<sup>78</sup>. Melle Anatole l'appelle aussi « *ma petite Reine* »<sup>79</sup>, là aussi il y a des « *connotations affectives* »<sup>80</sup> comme dans le cas de Maïthé. Tous ces éléments s'ajoutent au même signifiant et donnent un paradigme hétérogène.

### **1.3. Elisabeth, comme seul nom**

La première apparition du signifiant d'Elisabeth remonte à la troisième partie du roman : « *Voici Elisabeth [...]* »<sup>81</sup>. C'est dans cette partie du roman que la narratrice nous révèle son prénom, en quatrième position parmi les personnages du roman qu'elle a présentés. Elisabeth n'a pas de nom de famille, ni de surnom, elle se présente dans l'ensemble du récit par son propre prénom.

### **1.4. Melle Anatole, la directrice**

Le signifiant de Mlle Anatole s'est constitué lorsqu'elle est présentée une première fois par son prénom qui est accompagné de sa fonction de directrice, ce qui nous donne une idée sur son rôle dans l'histoire racontée : « *Car la directrice, Mlle Anatole, nous appelle pour le dîner* »<sup>82</sup>. Melle Anatole revient dans le récit sous d'autres appellations, selon les personnages. La plupart du temps elle est appelée « *notre directrice* »<sup>83</sup>, mais aussi « *La directrice* »<sup>84</sup>, comme un signe de respect et de valorisation pour la place qu'elle occupe, et des fois « *Mademoiselle* »<sup>85</sup>, avec le même respect qui lui est accordé. Dans de nombreuses occasions, on la désigne aussi par « *ma mère Anna* »<sup>86</sup> ou « *Notre mère Anna* »<sup>87</sup>.

---

<sup>74</sup> Ibid., p. 13.

<sup>75</sup> Ibid., p. 43.

<sup>76</sup> Ibid., p. 44.

<sup>77</sup> Ibid., p. 52.

<sup>78</sup> Ibid., p. 75.

<sup>79</sup> Ibid., p. 20.

<sup>80</sup> Philippe Hamon, 1972, op., cit., p. 97.

<sup>81</sup> Ibid., p. 19.

<sup>82</sup> Ibid., p. 19.

<sup>83</sup> Ibid., p. 20.

<sup>84</sup> Ibid., p. 21.

<sup>85</sup> Ibid., p. 20.

<sup>86</sup> Ibid., p. 21.

<sup>87</sup> Ibid., p. 44.

### 1.5. Paula, sans substitut

Le signifiant de Paula apparaît dans la troisième partie du roman, en deuxième position après celui de Ludmila : « *et Paula, aux yeux enfantins [...]* »<sup>88</sup>. Paula est un prénom qui n'a pas de pseudonyme, ni de nom de famille, c'est ce prénom qui revient tout au long du récit.

### 1.6. Jeannette, seulement un prénom

Jeannette apparaît dans tout le roman sous son propre prénom, et se présente dès le début du récit : « [...] *et Jeannette, aux yeux vifs [...]* »<sup>89</sup>. On ne l'appelle que par ce prénom. Elle n'a pas de surnom, ni de nom de famille, aucun substitut à ce nom n'est donné par la narratrice.

### 1.7. Adrienne, un prénom répété

Adrienne est un nom qu'on découvre dès les premières pages du roman : « *Adrienne, le sourire sceptique* »<sup>90</sup>. Le personnage n'est pas présenté par son nom de famille, et n'a pas de surnom ni une autre appellation. Dans l'ensemble du récit, ce personnage est appelé seulement par son prénom : « *Adrienne vint s'asseoir près de moi sur le canapé* »<sup>91</sup>, et qui se répète : « *Adrienne et moi nous montâmes* »<sup>92</sup>.

### 1.8. Ludmila, ou Louda

La première marque du signifiant de Ludmila est apparue aussi au début de l'histoire, juste après Marie-Thérèse et Reine. Elle est annoncée à la première phrase de la troisième partie du roman : « *Voici Louda, la grande Polonaise, que Reine appelait par son nom tout entier : Ludmila, et même, Ludmila-Marie* »<sup>93</sup>. En une seule fois, nous avons le prénom, en partie puis en entier, le surnom ainsi que l'appellation qui annonce l'origine polonaise du personnage. Toutefois, c'est le prénom Ludmila qui revient le plus souvent, et dans de nombreuses occasions, au début du récit : « *vers Ludmila qu'elle devine bonne et spontanée* »<sup>94</sup>, au milieu du récit : « *Ludmila, Ludmila est vraiment lumineuse* »<sup>95</sup>, et à la fin du récit : « *Elisabeth et*

---

<sup>88</sup> Ibid., p. 19.

<sup>89</sup> Ibid., p. 19.

<sup>90</sup> Ibid., p. 19.

<sup>91</sup> Ibid., p. 101.

<sup>92</sup> Ibid., p. 251.

<sup>93</sup> Ibid., p. 19.

<sup>94</sup> Ibid.

<sup>95</sup> Ibid., p. 146.

*Ludmila ne les abordaient plus* »<sup>96</sup>. Son nom complet « *Ludmila-Marie* » ne revient pas dans la narration contrairement à son diminutif « *Louda* » : « *qui pouvait se moquer de Louda ?* »<sup>97</sup>.

### **1.9. Madeleine**

Madeleine est présentée la première fois dans la quatrième partie du roman avec son prénom : « *Connaissez-vous Madeleine qui été reçue première à Technique ?* »<sup>98</sup>. Elle ne réapparaît que dans la onzième partie : « *Pour une fois, Madeleine était des nôtres* »<sup>99</sup>. C'est un personnage qui n'a pas de surnom, et dont on ignore même le nom de famille.

### **1.10. Stoïanka, la bulgare**

Stoïanka apparaît au début de l'histoire sous le nom « *Stoïanka la bulgare* »<sup>100</sup>. Ce signifiant nous révèle son prénom, sans son nom de famille, il s'agit là seulement de ses origines. Dans le roman, elle apparaît surtout sous son prénom uniquement : « *Il faut que Stoïanka ait de la joie pour longtemps* »<sup>101</sup>, mais il lui arrive de se présenter par son origine : « *je ne suis plus une vraie Bulgare* »<sup>102</sup>.

### **1.11. Marthe**

Le signifiant de Marthe est apparu pour la première fois à la cinquième partie du récit : « *Mes camarades, dont Mimi, Stoïanka, et Marthe qui chantait si bien* »<sup>103</sup>. Ce personnage est cité dans le reste du roman par ce même prénom de « Marthe », sans la moindre mention de son nom de famille.

### **1.12. Denise**

C'est dans la troisième partie du roman qu'on découvre le premier élément qui constitue le signifiant de Denise : « *Denise, Jeannette, vinrent, puis Reine qui en lançait* »<sup>104</sup>. C'est un premier élément qui révèle un prénom et qui sera l'unique constituant de son nom propre.

---

<sup>96</sup> Ibid., p. 279.

<sup>97</sup> Ibid., p. 67.

<sup>98</sup> Ibid., p. 44.

<sup>99</sup> Ibid., p. 193.

<sup>100</sup> Ibid., p. 23.

<sup>101</sup> Ibid., p. 228.

<sup>102</sup> Ibid., p. 185.

<sup>103</sup> Ibid., p. 59.

<sup>104</sup> Ibid., p. 23.

### **1.13. Marguerite, la bretonne**

Nous faisons connaissance avec ce personnage par son prénom, et ce dans la troisième partie du roman : « *Marguerite suivit et beaucoup d'autres* »<sup>105</sup>. Dans le récit, on l'appelle très souvent Marguerite, mais on la retrouve des fois avec l'appellation de « *Marguerite la bretonne* » : « *Jeannette et Marguerite la bretonne m'intéressent* »<sup>106</sup>.

### **1.14. La petite chimiste**

Ce n'est que dans la huitième partie du roman qu'apparaît le personnage de la petite chimiste : « [...] *la petite chimiste qui est protestante* »<sup>107</sup>. Elle est mise en texte sans un nom propre, seulement avec cette appellation de « *petite chimiste* », constituée d'un adjectif et d'un nom qui nous renseigne vraisemblablement sur sa formation. Ce signifiant ressemble à celui des petites bonnes.

### **1.15. Gilberte**

C'est aussi à la huitième partie du roman qu'est cité le nom de Gilberte : « *je m'étonne que l'on ait accepté Gilberte* »<sup>108</sup>. La narratrice ainsi que les autres pensionnaires ne l'appellent pas autrement que par son prénom.

### **1.16. Frédérique**

Dans le récit, on ne trouve ni un nom de famille ni un surnom pour ce personnage. Il apparaît pour la première fois dans la onzième partie du roman sous son prénom : « *la pauvre Frédérique nous jetait un regard hautain et triste* »<sup>109</sup>.

### **1.17. Marie-Josèphe, ou Mimi**

La première apparition de Marie-Josèphe est dans la troisième partie du roman : « *Marie-Josèphe la suit et lui fait un ombre falote* »<sup>110</sup>. Dans le reste du roman, on lui donne le surnom de « Mimi » : « *Marie-Josèphe, que tout le monde appelait Mimi* »<sup>111</sup>.

---

<sup>105</sup> Ibid., p. 24.

<sup>106</sup> Ibid., p. 70.

<sup>107</sup> Ibid., p. 108.

<sup>108</sup> Ibid., p. 108.

<sup>109</sup> Ibid., p. 162.

<sup>110</sup> Ibid., p. 19.

<sup>111</sup> Ibid., p. 23.

### 1.18. Marguerite, la béarnaise

La première fois où le nom de Marguerite la béarnaise est apparu, c'est au début de la deuxième partie du récit, à l'occasion de l'arrivée de Reine à la pension : « *une de nos camarades, une Béarnaise, la conduit de bonne heure dans ma chambre* »<sup>112</sup>. Elle est introduite dans le récit seulement par son origine et continue à être présentée ainsi : « *Beaucoup de pensionnaires ne firent que traverser la pièce pour monter travailler- la Béarnaise et Augusta [...]* »<sup>113</sup>. On découvrira ensuite son prénom : « *Marguerite la béarnaise est submergée de travail* »<sup>114</sup>.

### 1.19. Claude Vernet, un nom propre entier

En tant que personnage de la pension, Melle Vernet est souvent citée dans le récit mais avec un nom qui change, notamment de la part de Reine. On l'appelle souvent Melle Vernet mais aussi « *le "docteur Claude Vernet" comme dira Reine* »<sup>115</sup> et parfois seulement « *le docteur* »<sup>116</sup> ou « *Dr Vernet* »<sup>117</sup>. Mais la narratrice nous apprend que son nom complet est « *Claude Vernet* »<sup>118</sup>. Le signifiant de ce personnage change parfois dans la même page.

### 1.20. Les petites bonnes, un adjectif pour un nom

Les petites bonnes ne sont pas citées la première fois en groupe, la narratrice a d'abord annoncé l'une d'elle : « *Une petite bonne nous sert le dessert : des oranges, des pommes rouges et dorées dans des paniers rustiques* »<sup>119</sup>. Dans le reste du récit, elles sont évoquées au pluriel et il s'avère que c'est des serveuses.

## 2. Autres marques du signifiant

### 2.1. Marie-Thérèse

Dans notre corpus, l'histoire est racontée par Marie-Thérèse, le personnage narrateur qui s'identifie, outre son nom prénom et son surnom, par le pronom personnel « je », et ce à partir de la première phrase du roman : « *Je l'ai rencontrée au milieu d'autres, et tout d'abord mes yeux ne l'ont pas devinée* »<sup>120</sup>. Le « je » renvoie à elle dans tout le récit jusqu'à la toute

---

<sup>112</sup> Ibid., p. 13.

<sup>113</sup> Ibid., p. 37.

<sup>114</sup> Ibid., p. 18.

<sup>115</sup> Ibid., p. 38.

<sup>116</sup> Ibid., p. 51.

<sup>117</sup> Ibid., p. 97.

<sup>118</sup> Ibid., p. 42.

<sup>119</sup> Ibid., p. 21.

<sup>120</sup> Ibid., p. 9.

dernière phrase du roman : « *Je voudrais ne pas avoir peur et m'endormir d'un sommeil confiant* »<sup>121</sup>. En plus du pronom de la première personne, qui est partout dans le récit, le signifiant de la narratrice se rapporte à plusieurs autres marques, dont des déictiques, que nous synthétisons dans le tableau suivant.

**Tableau 1 : pronoms et déictiques renvoyant à Marie-Thérèse**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je vous ai déjà dit que je l'avais perdue ?</i> »	11
Moi		« <i>Elle s'adressa doucement à moi</i> »	26
Me		« <i>Le regard anxieux de Reine ne me quittait pas</i> »	91
Moi-même		« <i>[...] il redescendait aux profondeurs de moi-même</i> »	33
Vous		« <i>Je me sens plus en repos devant vous</i> »	70
Ma	Adjectif possessif	« <i>Je gagnai prudemment ma chambre</i> »	117
Mon		« <i>C'est alors que naquit mon sourire</i> »	138
Mes		« <i>Des passants glissaient à mes côtés [...]</i> »	154
Mien		« <i>Leur regard n'a pas rencontré le mien</i> »	129
Miens		« <i>Ses yeux plongèrent dans les miens</i> »	22
Miennes		« <i>Ses joies furent les miennes</i> »	11
Votre		« <i>Marie-Thérèse, votre chambre a bien des qualités</i> »	70

Les exemples du tableau 1 nous montrent qu'en tant que personnage narrateur Marie-Thérèse est représentée par un signifiant discontinu à travers « *un paradigme grammaticalement homogène* »<sup>122</sup>. Mais, en intégrant son nom propre ce paradigme devient hétérogène puisqu'il ne s'agit pas d'une narratrice anonyme.

## 2.2. Reine

La première marque du signifiant de Reine est un pronom introduit dans la première phrase du roman, lorsque Marie-Thérèse dit : « *Je l'ai rencontrée au milieu d'autres, et tout d'abord mes yeux ne l'ont pas devinée* »<sup>123</sup>. La narratrice parle d'elle à la troisième personne et lorsqu'elle prend la parole elle s'exprime avec « *je* ». Reine est restée un personnage anonyme jusqu'à la troisième page du roman où on découvre son nom. Elle est représentée aussi par plusieurs pronoms personnels et des déictiques que nous préférons synthétiser dans un tableau pour plus de lisibilité.

<sup>121</sup> Ibid., p. 285.

<sup>122</sup> Philippe Hamon, 1972, op., cit., p. 96.

<sup>123</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 9.

**Tableau 2 : pronoms et déictiques renvoyant à Reine**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je veux parler</i> »	10
Moi		« <i>Savez-vous quel est pour moi le livre cher entre tous ?</i> »	77
Me		« <i>Je ne pouvais me défendre contre une peur imprécise</i> »	75
Moi-même		« <i>Je me connais bien : voici des années que follement, je m'écoute, me regarde, me comprends, me raconte, et m'insurge contre moi-même</i> »	10
Elle		« <i>Dans ce récit, il s'agira d'elle et de moi</i> »	11
Lui		« <i>J'offris de lui faire une infusion</i> »	27
Elle-même		« <i>Elle s'insurge contre elle-même</i> »	39
Vous		« <i>Je sais, Reine, que vous êtes très malheureuse</i> »	71
Ma		Adjectif possessif	« <i>J'aime ma petite cellule dorée</i> »
Mon	« <i>J'ai beaucoup de chagrin à cause de mon amie Claire</i> »		77
Mes	« <i>Dans les allées, mes pieds soulevaient des feuilles crissantes</i> »		66
Mien(s)	« <i>Comme le mien n'avait rien d'ignominieux ni de mesquin</i> »		254
Mienne	« <i>Son âme d'un coup s'est fondue dans la mienne</i> »		122
Sa	« <i>Quand Reine exprime sa tendresse pour le pays de ses ancêtres, sa voix se voile</i> »		16
Son	« <i>Le rythme large du poème faisait osciller son buste</i> »		26
Ses	« <i>Ses paupières se soulevaient avec peine</i> »		50

### 2.3. Elisabeth

La narratrice parle aussi d'Elisabeth à la troisième personne, car rares sont les moments où celle-ci prend la parole. Lorsqu'elle s'exprime, elle ne s'identifie pas souvent par un « je », puisqu'elle ne parle pas d'elle-même, elle parle souvent de ses collègues, de Reine beaucoup plus. Elisabeth s'est identifiée une seule fois avec le « je » : « *Je suis bien curieuse de ce que vous pensez de mon regard* »<sup>124</sup>. On remarque aussi que dans le récit elle est représentée par d'autres pronoms personnels et des déictiques que nous rassemblons dans un tableau.

<sup>124</sup> Ibid., p. 42.

**Tableau 3 : pronoms et déictiques renvoyant à Elisabeth**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je suis bien curieuse de ce que vous pensez de mon regard</i> »	42
Elle		« [...] <i>des romans qu'elle signait d'un pseudonyme</i> »	23
Lui		« [...] <i>lui demande si elle se sent en famille dans la maison</i> »	19
Vous		« <i>Comme vous devez être heureuse ! Elisabeth vous avez vu la flèche de Chartres !</i> »	136
Sa	Adjectif possessif	« <i>Elisabeth la rejoint et, de sa voix réticente [...]</i> »	19
Son		« <i>Elisabeth présidait le groupe à son habitude</i> »	23
Ses		« <i>Ses yeux s'arrêtèrent longuement sur Reine</i> »	25

## 2.4. Melle Anatole

Outre son nom et les différents substituts qu'on a déjà vus, le signifiant de Melle Anatole est représenté par un ensemble de pronoms personnels et déictiques qui renvoient au même signifiant où nous trouvons le « *je* » qui montre que ce personnage prend la parole dans le récit.

**Tableau 4 : pronoms et déictiques renvoyant à Melle Anatole**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je dois vous consulter, commença Mlle Anatole</i> »	105
Moi		« <i>Elle a toute confiance en moi, mais enfin !</i> »	106
Me		« <i>Je crois qu'il me faudra faire un voyage</i> »	105
Elle		« <i>En quoi, Mlle Anatole manque-t-elle à sa tâche ?</i> »	87
Lui		« [...] <i>il lui manque d'être intelligente et subtile</i> »	87
Vous		« <i>Je suis moins glacée depuis que je vous vois</i> »	20
Ma	Adjectif possessif	« <i>Ici ma petite Reine</i> »	20
Mes		« [...] <i>un piano pour mes filles qui s'ennuient sans musique</i> »	106
Sa		« <i>(C'est ainsi que notre directrice nous appelait de sa voix grasse)</i> »	87
Son		« <i>Et Mlle Anatole viendra-t-elle de son pas glissant</i> »	69
Ses		« <i>Mlle Anatole n'a pas dû lui expliquer toutes ses intentions</i> »	99

## 2.5. Paula

La narratrice parle de Paula, comme d'autres personnages, à la troisième personne, mais Paula s'exprime avec le « *je* », pour émettre par exemple son avis sur certains sujets : « *Je la trouve dangereuse* »<sup>125</sup>. Pour Paula aussi, nombreux sont les pronoms et les déictiques qui renvoient à elle, ce qui lui donne une certaine importance.

<sup>125</sup> Ibid., p. 45.

**Tableau 5 : pronoms et déictiques renvoyant à Paula**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je la trouve dangereuse</i> »	45
Moi		« <i>Moi aussi, mère Anna</i> »	21
Me		« <i>Je veux que vous me serviez</i> »	21
Moi-même		« <i>[...] et mettre le doigt sur ce que je me cache à moi-même</i> »	46
Elle		« <i>Elle engageait Reine à s'épancher, à la considérer comme sa sœur</i> »	45
Lui		« <i>Mais, lui répliquai-je sournement</i> »	45
Vous		« <i>[...] n'a-t-elle pas confiance en vous</i> »	45
Ma	Adjectif possessif	« <i>[...] je me réfugie au plus vite dans ma vérité</i> »	46
Mon		« <i>[...] à cause de mon teint de paysanne</i> »	45
Mes		« <i>Elle s'est presque jetée dans mes bras</i> »	44
Sa		« <i>[...] dans sa grande face rose</i> »	21
Son		« <i>[...] dans son tablier à carreaux bleus et blancs</i> »	42
Ses		« <i>[...] ses yeux bleus pétillaient de sourires</i> »	21

## 2.6. Jeannette

En plus qu'elle ne soit pas dotée de surnom ni de nom de famille ni de tout autre appellation, Jeannette ne s'identifie pas par le « *je* ». Elle est représentée par la troisième personne du singulier et quelques autres pronoms comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous, qui ne lui donne pas une grande visibilité dans le récit.

**Tableau 6 : synthèse des pronoms et déictiques renvoyant à Jeannette**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Elle	Pronom personnel	« <i>Elle doit avoir une mémoire excellente</i> »	86
Vous		« <i>[...] ils ne valent que pour vous</i> »	61
Sa	Adjectif possessif	« <i>[...] avec son accent pittoresque, sa vivacité et sa naïveté</i> »	86
Son		« <i>Mimi est son professeur</i> »	86

## 2.7 Adrienne

Comme Paula et Jeannette, le nom propre d'Adrienne se limite à ce prénom, mais ce personnage est identifié aussi par la troisième personne et il se présente aussi par le « *je* » lorsqu'il prend la parole ainsi que de nombreuses autres marques, comme les pronoms personnels et les déictiques que nous résumons dans ce tableau.

**Tableau 7 : pronoms et déictiques renvoyant à Adrienne**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je ne fais partie d'aucun clan. Je cherche à passer inaperçue</i> »	102
Moi		« <i>C'est une étudiante en médecine, plus âgée que moi</i> »	103
Me		« <i>Vous me faites peur !</i> »	42
Elle		« <i>Elle souffrait des chevilles</i> »	19
Lui		« <i>Marie-Josèphe la suit et lui fait une ombre falote</i> »	19

Vous		« <i>Vous n'en êtes pas ?</i> »	102
Ma	Adjectif possessif	« [...] avec mon frère, ma plus chère affection »	103
Mon		« [...] de ce que vous pensez de mon regard »	42
Mes		« <i>Mais, Maïthé, par mes plaisanteries [...]</i> »	108
Sa		« <i>Elle avait sommeil et redoutait de monter dans sa chambre</i> »	24
Son		« [...] les yeux très cernés dans son visage pâle »	19
Ses		« <i>(Une onde de tendresse teinta la pâleur de ses joues)</i> »	43

## 2.8. Ludmila

Au signifiant de Ludmila, qui comprend plusieurs constituants qu'on a vus plus haut, s'ajoute le « *je* » de sa prise de parole qui confirme son importance dans le récit, en plus d'autres pronoms personnels et déictiques relevés dans le tableau suivant.

**Tableau 8 : pronoms et déictiques renvoyant à Ludmila**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je ne crois pas que cette jeune fille joue la comédie</i> »	44
Moi		« <i>Il faut que Reine lise pour moi</i> »	53
Me		« <i>Alors je me méfie...</i> »	52
Elle		« <i>Elle laissait les mots tomber très vite</i> »	23
Lui		« <i>Je lui suis reconnaissante du corsage de laine bleu</i> »	146
Vous		« [...] comment avez-vous trouvé la pièce hier ? »	235
Sa	Adjectif possessif	« <i>Ludmila parle et sourit. Sa voix vient de loin</i> »	41
Son		« [...] que Reine appelait par son nom tout entier : Ludmila [...] »	19
Ses		« [...] des harmonieux de ses mains fines »	41

## 2.9. Madeleine

Le nom de Madeleine est peu présent dans le récit, comme, par exemple, celui de Jeannette. Mais contrairement à ce dernier, Madeleine prend la parole et s'exprime par le « *je* » en plus qu'elle soit représentée par des pronoms personnels et des adjectifs possessifs qui constituent des déictiques et construisent le signifiant du personnage.

**Tableau 9 : pronoms et déictiques renvoyant à Madeleine**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Et je ne saurais vivre dans une maison où la liberté des gens est entravée</i> »	248
Moi		« <i>Mais tout en moi réprovoe ce renvoi</i> »	248
Me		« [...] je me sens directement engagée »	266
Elle		« <i>Comme elle a une conscience claire !</i> »	44
Vous		« [...] le renvoi de Reine vous tient-il tellement à cœur ? »	248
Ma	Adjectif possessif	« <i>Mais pour ma part, je n'aurais plus une minute de quiétude sous ce toit</i> »	249
Sa		« <i>Tout le monde l'appréciait pour sa droiture et sa dignité</i> »	193
Son		« <i>En général, elle le prenait en ville avec son fiancé</i> »	193
Ses		« <i>Ses yeux clairs d'enfant, largement ouverts</i> »	193

## 2.10. Stoïanka

Stoïanka est parmi le peu de signifiants de notre corpus qui est doté de l'indication de l'origine du personnage. Celui-ci s'affirme dans le récit par le pronom de la première personne du singulier en plus de la narratrice qui l'évoque aussi à la troisième personne. Dans le tableau suivant nous donnons quelques exemples des pronoms et déictiques qui s'ajoutent au signifiant de ce personnage.

**Tableau 10 : pronoms et déictiques renvoyant à Stoïanka**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je ne suis plus une vraie Bulgare</i> »	185
Me		« <i>Il me manque la naïveté de chez nous</i> »	185
Elle		« <i>Je ne m'attendait pas à trouver en elle tant de candeur</i> »	185
Lui		« <i>Stoïanka, lui ai-je dit en lui donnant une légère tape sur l'épaule</i> »	185
Vous		« <i>Vous la retrouverez bientôt, votre Bulgarie</i> »	185
Mon	Adjectif possessif	« <i>Dans mon pays j'ai la nostalgie de Paris</i> »	185
Mes		« <i>Mes plus grandes joies, je les trouve à la Nationale</i> »	185
Sa		« <i>Stoïanka tendit à chacune sa main franche</i> »	24
Son		« <i>[...] que mon regard n'ait été arrêté par son front obstiné</i> »	183
Ses		« <i>[...] je n'aie été frappée par sa forte stature et ses épaules massives</i> »	183

## 2.11. Marthe

Outre que son signifiant se limite à un prénom, rares sont les passages où Marthe prend la parole dans le roman. C'est plutôt la narratrice qui nous parle de ce personnage en utilisant des pronoms personnels et des déictiques que nous trouverons dans le tableau suivant.

**Tableau 11 : pronoms et déictiques renvoyant à Marthe**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« <i>Je pensais que nous devrions visiter le musée Rodin, proposa Marthe</i> »	95
Elle		« <i>Car c'est elle qui nous conduira</i> »	89
Vous		« <i>Vous sauriez nous y conduire ?</i> »	95
Sa	Adjectif possessif	« <i>Sa tête fine se dresse fièrement</i> »	94
Son		« <i>[...] sur son corps massif</i> »	94

## 2.12. Denise

On a vu qu'on ne connaît Denise que par son prénom. A cela il faut ajouter qu'elle n'est pas identifiée dans le récit avec le pronom personnel « *je* ». Son signifiant ne se construit qu'avec d'autres pronoms qui renvoient à elle et qui ne sont pas nombreux, dont voici quelques exemples.

**Tableau 12 : pronoms et déictiques renvoyant à Denise**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Elle	Pronom personnel	« <i>Elle souffre d'être laide et je souffre avec elle</i> »	85
Lui		« [...] <i>et je lui ai donnée du chocolat</i> »	86
Son	Adjectif possessif	« <i>La pauvre Denise est rappelée par son père</i> »	227

### 2.13. Marguerite

Ce personnage est le deuxième à avoir été identifié aussi par son origine (la bretonne) après Stoïanka la bulgare. En revanche, contrairement à celle-ci, nous ne lui trouvons pas une prise de parole ce qui fait que le « *je* » est absent dans le tableau suivant qui reprend quelques marques qui renvoient à son signifiant.

**Tableau 13 : pronoms et déictiques renvoyant à Marguerite la bretonne**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Elle	Pronom personnel	« [...] <i>elle était allée par désœuvrement</i> »	194
Sa	Adjectif possessif	« [...] <i>dans un corsage blanc très ajusté qui soulignait sa poitrine haute</i> »	234
Son		« [...] <i>j'aime son silence et son sourire voilé</i> »	184

### 2.14. La petite chimiste

La petite chimiste s'exprime avec le pronom « *je* » mais les occasions sont rares où elle prend la parole. Dans la majorité des occasions où elle est citée, c'est la narratrice ou Reine qui parle d'elle, tout en utilisant d'autres marques qui la représentent et qui s'ajoutent à son signifiant.

**Tableau 14 : pronoms et déictiques renvoyant à la petite chimiste**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« [...] <i>je sentais bien qu'on nous cachait quelque chose</i> »	264
Elle		« [...] <i>avait-elle toujours eu ces taches</i> »	183
Sa	Adjectif possessif	« [...] <i>comment sa frêle tête d'oiseau</i> »	182
Son		« [...] <i>la petite chimiste ouvre son perpétuel ouvrage de tricot</i> »	182
Ses		« [...] <i>son tricot sur ses genoux</i> »	235

### 2.15. Gilberte

En plus de son apparition rare dans le récit, Gilberte n'a pris la parole à aucun moment dans l'histoire, mais elle est présente avec des déictiques bien que peu nombreux, ce qui la prédestine à être au bas de la hiérarchie des personnages.

**Tableau 15 : synthèse des pronoms et déictiques renvoyant à Gilberte**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Son	Adjectif	« [...] son âme est aussi délicate que ses joues »	185
Ses	possessif	« [...] ses joues »	185

## 2.16. Frédérique

Outre son seul prénom, on reconnaît Frédérique dans le récit à travers son « je » lorsqu'elle s'exprime, comme d'autres jeunes filles de la pension. La narratrice et Reine l'évoquent en utilisant des pronoms et des déictiques qui renvoient à elle.

**Tableau 16 : pronoms et déictiques renvoyant à Frédérique**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Je	Pronom personnel	« Je suis heureuse que vous aimiez Rousseau »	228
Me		« Comment ai-je échoué ici je me le demande »	264
Elle		« [...] et Frédérique la lettre qu'elle écrivait »	194
Lui		« [...] tout lui paraît étriquer, ridicule »	174
Vous		« [...] je ne le sais pas mieux que vous »	183
Mon	Adjectif possessif	« Si je ne prends le devant, demain ça sera mon tour »	264
Sa		« et maintenant quelle sera sa vie »	174
Son		« Elle ferma étroitement son manteau »	228
Ses		« [...] n'ont à ses yeux aucun sens »	174

## 2.17. Marie-Josèphe

Marie-Josèphe construit son signifiant avec son prénom et son surnom Mimi, auxquels on peut ajouter quelques pronoms personnels et déictiques mais où on ne trouve pas le « je ».

**Tableau 17 : pronoms et déictiques renvoyant à Marie-Josèphe**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Elle	Pronom personnel	« Elle leva sur Reine son regard »	260
Lui		« [...] sortez lui cria Reine écœuré »	260
Vous		« [...] comment osez-vous réapparaître à mes yeux ? »	260
Sa	Adjectif	« [...] sa voix grêle »	26
Son	possessif	« [...] son regard sans couleur »	260

## 2.18. Marguerite

Marguerite est le deuxième personnage qui a ce prénom. Comme Marguerite la bretonne, Marguerite la béarnaise n'est pas, elle aussi, représentée par le « je » et son signifiant ne compte pas de nombreuses autres marques. Elles se ressemblent et c'est ce qui les destine à être des personnages plus ou moins synonymes qui se différencient par leur origine.

**Tableau 18 : pronoms et déictiques renvoyant à Marguerite la béarnaise**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Elle	Pronom personnel	« [...] lui dit-elle »	13
Elle-même		« Marguerite la béarnaise elle-même ne semblait disposée à monter »	234

**2.19. Claude Vernet**

Le signifiant de Claude Vernet, riche par plusieurs appellations, se rapporte aussi à d'autres marques. Mais malgré l'importance qu'on voit dans le fait que c'est le seul personnage de la pension qui est doté d'un nom propre complet, avec prénom et nom de famille, il ne prend pas la parole.

**Tableau 19 : pronoms et déictiques renvoyant à Claude Vernet**

Marque du signifiant	Catégorie grammaticale	Exemples	N° de page
Elle	Pronom personnel	« Elle est entrée »	150
Lui		« [...] et lui avait été donnée par la mère de celui-ci »	150
Vous		« [...] mais je vous exténue, cher docteur »	41
Sa	Adjectif possessif	« J'étais sous le charme de sa voix frêle »	150
Son		« [...] avançait son cou flexible pour écouter »	38
Ses		« [...] elle me parlait de ses malades »	150

**2.20. Les petites bonnes**

Le signifiant de ces personnages, qui sont mis en texte en groupe, dans la grande majorité du roman, se limite principalement à l'appellation de petites bonnes, nous ne leur trouvons pas de substituts ou de marques à travers des pronoms ou autres déictiques qui pourraient renvoyer à elles.

En plus des nombreux pronoms que nous venons de voir pour l'ensemble des personnages et qui renvoient à chacun d'eux, il faut aussi remarquer la présence du pronom « nous » qui représente deux personnages à la fois ou plus et qui est omniprésent dans le récit : « Nous savions qu'une jeune fille devait nous venir de Tunisie »<sup>126</sup>.

En conclusion de ce chapitre, nous pouvons déduire de cette analyse que certains signifiants des personnages se ressemblent par certains points comme le prénom sans nom de famille pour la majorité, certains incluent un surnom, deux sont partiellement identiques par le prénom Marguerite, deux autres par le prénom Marie, et deux autres par l'origine, un personnage n'est pas nommé comme nous constatons aussi l'ajout de plusieurs appellations aux signifiés. Les autres marques du signifiant nous donnent de nombreux pronoms personnels et

<sup>126</sup> Ibid., p. 13.

des adjectifs possessifs qui ne sont pas nombreux pour certains. Nous remarquons aussi qu'il y a des personnages qui ne s'expriment pas par le « *je* ».

Après avoir identifié le signifiant de chaque personnage, nous allons passer au signifié que nous allons essayer d'analyser aussi pour chaque personnage.

## **TROISIEME CHAPITRE**

### **Analyse du signifié des personnages de la pension de *Jacinthe noire***

En s'intéressant au signifié des personnages de *Jacinthe Noire*, nous allons étudier les trois champs indiqués par Hamon, à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Nous chercherons les éléments qui contribuent à remplir, à partir du début du récit, le signe vide du personnage et à constituer son étiquette sémantique.

## 1. L'être des personnages

A ce niveau d'analyse, nous allons essayer d'aborder certaines caractéristiques que Taos Amrouche a attribuées aux personnages de *Jacinthe Noire*, et qui sont en rapport à l'être, en commençant par Marie-Thérèse.

### 1.1. Marie-Thérèse

**1.1.1. Le nom :** Le nom de Marie-Thérèse, ou Maïthé, personnage-narrateur omniscient, nous informe qu'il s'agit d'abord d'un personnage féminin et invite à penser à ses origines hébraïques. Marie, voulant dire « *mar'yâm* »<sup>127</sup>, est un prénom qu'on trouve dans la bible. Ceci donne au nom de Marie-Thérèse des connotations religieuses. La narratrice du roman est d'ailleurs identifiée dans le récit en tant que chrétienne. Selon Ph. Hamon,

le prénom, à la différence du nom propre, est déjà porteur d'information sur le sexe du personnage [...] voire sur sa nationalité [...]. De même le sexe d'un personnage non déterminé a priori (Claude /Dominique/ le « je » d'un narrateur) sera trahi (révélé) par le premier accord d'adjectif ou de participe passé (je fus surpris /je fus surprise)<sup>128</sup>.

Le renvoi à la nationalité s'applique par contre au personnage de Stoïнка, qui est d'origine bulgare.

**1.1.2. La biographie :** Marie-Thérèse, dite Maïthé, est une jeune fille, étudiante. Française d'Arnac en Limousine, et la fille aînée d'une famille modeste de laquelle elle ne pouvait « *recevoir que peu d'argent* »<sup>129</sup> lorsqu'elle étudiait à Arnac. Elle aime la lecture et la poésie et a connu l'amour avec Jean de Beauclerc à Arnac. Elle a une sœur, Marie-Hélène, « *jeune élégante de province* »<sup>130</sup>, non mariée, et un jeune frère, Raymond, « *les yeux francs et les mollets bien ronds* »<sup>131</sup>, qu'elle « *connaît mal et par [sa] faute* »<sup>132</sup>, une mère « *autoritaire, attentive, mais fermé* »<sup>133</sup>, un père « *indépendant et mystérieux* »<sup>134</sup>, réticent à l'autoriser à faire

---

<sup>127</sup> Prénoms. <https://www.prenoms.com> (Consulté le 17/06/2024).

<sup>128</sup> Philippe Hamon, op., cit., 1972, p. 98.

<sup>129</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 35.

<sup>130</sup> Ibid., p. 34.

<sup>131</sup> Ibid.

<sup>132</sup> Ibid.

<sup>133</sup> Ibid.

<sup>134</sup> Ibid.

ses études à Paris, mais le seul à être proche d'elle. Elle a été élevée dans un couvent à Aurillac où elle a eu une amie d'Espagne. Pour gagner sa vie, elle travaille comme préceptrice chez les d'Angillaire, où elle assure l'instruction de leur fils, Michel, qu'elle accompagne souvent au cours. Elle a habité pendant une année chez les d'Angillaire avant de rejoindre la pension parisienne chez Mlle Anatole dans laquelle elle partage une expérience avec de nombreuses filles, notamment avec Reine : « *c'est pour que Reine entrât dans ma vie que j'avais échangé ma délicieuse retraite de Versailles contre une chambre glaciale et triste qui sentait le moisi* »<sup>135</sup>. Marie-Thérèse a partagé une histoire qui a duré un an avec Reine, Mlle Anatole et les autres filles de la pension. C'est lors de la première veillée que Marie-Thérèse exprime son attachement et son admiration pour Reine et souhaite devenir son amie intime, ce qui la plonge dans une sorte de rêverie : « *Elle est à coup sûr la plus vraie, la plus rare* »<sup>136</sup>. Elle avoue fièrement que seule la voix de Reine raisonne dans sa tête et que personne d'autre n'a de valeur à ses yeux : « *C'est la présence de Reine et sa parole vivante qui agissait efficacement sur moi* »<sup>137</sup>.

**1.1.3. Le portrait physique :** Le portrait physique inclura la description du corps et de l'aspect vestimentaire, c'est-à-dire des habits. Dans *Jacinthe noire*, on ne trouve pas de portrait physique de Marie-Thérèse. En tant que narratrice, qui raconte l'histoire de Reine, elle ne se présente pas physiquement, elle ne se décrit pas parce qu'elle se focalise sur Reine. On sait qu'elle s'habille d'une façon simple : « *J'en était habillée comme d'une nappe de soleil* »<sup>138</sup>, ce qui symbolise la simplicité du personnage.

**1.1.4. La psychologie :** Les traits et les signes psychologiques qui font le portrait moral de Marie-Thérèse se présentent en deux périodes : avant et après la rencontre de Reine. Avant l'arrivée de Reine, elle est triste et se plaint de la monotonie car perdue dans la solitude et ne trouve aucune satisfaction, ni chez les êtres ni dans les choses. Elle est perdue dans ses pensées négatives et passe des veillées mornes :

J'eusse voulu m'en arracher pour écrire ; le poids de l'inaction m'accablait. Chaque matin, je me promettais d'y échapper. Aussitôt rentrée de Versailles, je souhaitais déjà sortir, pour ne plus me consumer en vase clos. (...). Ah ! partir pour éviter ces mornes veillées, me sauver de la grisaille des jours uniformes<sup>139</sup>.

---

<sup>135</sup> Ibid., p. 35.

<sup>136</sup> Ibid., p. 38.

<sup>137</sup> Ibid., p. 64.

<sup>138</sup> Ibid., p. 21.

<sup>139</sup> Ibid., p. 24.

Mais après l'arrivée de Reine à la pension parisienne, son âme se réveille, « *Reine était à la quête d'une âme* »<sup>140</sup>. Leur première rencontre a cassé la monotonie : « *Ce dimanche, je le rêvais plein [...] Il passera comme les autres !... Pourtant, non, il a sa physionomie particulière. Une lueur en déchire la monotonie : Reine* »<sup>141</sup>. Marie-Thérèse est habitée d'une sorte d'euphorie et devient confiante : « *C'est la présence de Reine et sa parole vivante qui agissait efficacement sur moi* »<sup>142</sup>.

## 1.2. Reine

**1.2.1. Le nom :** en plus qu'elle est synonyme de femme de roi, le mot Reine veut dire aussi, selon le dictionnaire, « *Femme qui détient l'autorité souveraine dans un royaume* » ou « *Femme qui l'emporte sur les autres* »<sup>143</sup>. C'est donc une héroïne et c'est ce qu'incarne parfaitement le personnage de Reine dans *Jacinthe noire*. Cette image d'une « *femme qui l'emporte sur les autres* » est traduite par la narratrice qui présente son amie comme une : « *Reine, cette Reine de race mystérieuse, de sang africain...* »<sup>144</sup>.

**1.2.2. La biographie :** Reine est une jeune fille tunisienne, l'unique fille de sa famille. Elle a un frère poète qu'elle aime beaucoup et un autre frère qu'elle visite de temps en temps en Italie, et une amie nommée Claire. Reine est une fille simple et sincère : « *elle aimait à montrer son vrai visage* »<sup>145</sup>. Elle aime la lecture, lit Péguy, Claudel et Milosz, et aime parler de Rousseau et de Gide et réciter la poésie : « *Elle épouse le poème. On dirait qu'elle le recrée par la voix qu'elle engage tout son être* »<sup>146</sup>. Elle a quitté ses parents et son fiancé, Jacques, pour rejoindre la pension de Mlle Anatole à Paris, une maison d'étudiantes qu'elle n'a pas aimée, et qu'un ami de son frère lui a proposée pour continuer ses études : « *Elle est à Paris pour préparer Fontenay* »<sup>147</sup>. C'est sa première expérience dans une pension : « *C'est la première fois que je suis hors de la maison, car je ne suis jamais allée en pension* »<sup>148</sup>. Cette pension est dirigée par Mlle Anatole qu'elle espérait prendre la place de sa mère. Elle y a fait la connaissance de plusieurs filles, comme Stoïanka, Frédérique, Gilberte, Marguerite la bretonne, La petite chimiste et Madeleine qui sont devenues des amies et Marie-Thérèse qui est devenue sa confidente. Elle avait comme opposantes Mlle Anatole, Paula, et d'autres filles. Elle est pour

---

<sup>140</sup> Ibid., p. 22.

<sup>141</sup> Ibid., p. 25.

<sup>142</sup> Ibid., p. 64.

<sup>143</sup> Le Robert, dico en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/reine> (Consulté le 18/05/2024).

<sup>144</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 44.

<sup>145</sup> Ibid., p. 9.

<sup>146</sup> Ibid., p. 52.

<sup>147</sup> Ibid., p. 45.

<sup>148</sup> Ibid., p. 17.

les unes celle qui « *ne brisait [...] que le faux, l'artificiel, pour mettre à nu l'important, le pur* »<sup>149</sup>, et pour les autres un objet de désordre : « *une démente avide de détruire l'ordre, les conventions, les coutumes* »<sup>150</sup>. Elle est renvoyée de la pension car elle ne s'est pas soumise au règlement de Mlle Anatole : « *Mlle Anatole voit que je ne suis pas un soldat qui défendra sa cause* »<sup>151</sup>.

**1.2.3. Le portrait physique :** Les descriptions détaillées que fait la narratrice de Reine nous montrent l'importance qu'elle lui accorde. Reine est plus grande que Marie-Thérèse « *et extrêmement brune* »<sup>152</sup>. Elle a « *le visage très pâle et des yeux longs et brûlants, ses cheveux et ses sourcils brillaient comme l'aile de l'hirondelle* »<sup>153</sup>. Reine a une peau « *translucide et couleur d'ivoire* »<sup>154</sup> et des mains longues et légères. A sa première apparition dans le récit, Reine est décrite « *vêtue d'un corsage de laine feu et d'une jupe grise* »<sup>155</sup>. Elle a « *à son cou un collier fait de boules d'argent ciselées, et à ses poignets des bracelets d'argent massif [...] son corsage aux grandes manches ajourées de forme excentrique et de teint violente [...] ainsi que ses bijoux un peu barbares* »<sup>156</sup>. Elle a une voix douce et influente : « *elle parlait le plus souvent sur un rythme sauvage et doux* »<sup>157</sup>.

**1.2.4. La psychologie :** Reine se distingue par ses traits psychologiques par rapport aux autres jeunes filles de la pension. Elle est de nature simple, a une personnalité forte, spontanée, sans arrières pensées, et n'aime pas faire semblant : « *elle aimait à montrer son vrai visage* »<sup>158</sup>. Elle est si différente que ses camarades la trouvent étrange : « *elle voulait se faire comprendre et comprendre, là était pour elle la vie* »<sup>159</sup>. Elle est celle qui accompagne les gens pour se découvrir « *devant le sens profond des choses* »<sup>160</sup>, et que les gens, qui ne la comprennent pas, prennent pour quelqu'un de « *professant et endoctrinant* »<sup>161</sup>, professant parce qu'elle exprime publiquement et hautement ses opinions et endoctrinant parce qu'elle a un impact sur l'ensemble des filles. En raison de sa différence, Reine a souffert dans cette pension qu'elle n'aimait pas : « *je crois qu'elle souffre beaucoup, car elle n'est pas de même race que vous, ni*

---

<sup>149</sup> Ibid., p. 11.

<sup>150</sup> Ibid.

<sup>151</sup> Ibid., p. 90.

<sup>152</sup> Ibid., p. 13.

<sup>153</sup> Ibid., p. 38.

<sup>154</sup> Ibid., p. 22.

<sup>155</sup> Ibid., p. 14.

<sup>156</sup> Ibid., p. 15.

<sup>157</sup> Ibid., p. 16.

<sup>158</sup> Ibid., p. 9.

<sup>159</sup> Ibid., p. 10.

<sup>160</sup> Ibid., p. 11.

<sup>161</sup> Ibid.

*de même pays, elle est sensible, bonne et spontanée* »<sup>162</sup>. Son changement d'humeur peut la faire passer « *sans transition de la joie la plus jubilante au désespoir le plus sombre* »<sup>163</sup>. Elle éprouve parfois un sentiment de souffrance et de solitude, vu qu'elle est en exil : « *nous sommes des exilés Marie-Thérèse des solitaires* »<sup>164</sup>. Sa sincérité va nuire à sa relation avec les autres car elle sera repoussée en fin de compte par la directrice de la pension ainsi que par les autres filles proches de Mlle Anatole.

### 1.3. Elisabeth

**1.3.1. Le nom :** Le nom d'Elisabeth, qui provient des origines hébraïques, est un des noms des personnages bibliques<sup>165</sup>, comme on l'a vu avec Marie-Josèphe. Son origine ainsi que son étymologie le relie à la foi et à la religion et c'est ce qui nous met partiellement en relation avec Elisabeth de *Jacinthe noire* qui, en plus de sa sagesse, réside dans une pension chrétienne.

**1.3.2. La biographie :** Elisabeth est l'une des camarades de Reine et de Marie-Thérèse : « *celle de nos camarades qui avait le plus d'autorité* »<sup>166</sup>. Elle est « *la plus respectée, la plus sage de toutes* »<sup>167</sup>. Elle « *écrivait, pour vivre, des livres qu'elle signait d'un pseudonyme* »<sup>168</sup>, un roman par mois, et prépare l'agrégation de philosophie. Reine l'admire et la respecte pour sa bonté et sa droiture. Elle a été à la faculté de Lyon avec Adrienne.

**1.3.3. Le portrait physique :** Le personnage d'Elisabeth est décrit avec une taille assez grande, un cou mince, des épaules fragiles, un petit visage, des yeux bleus, de petites mains brunes, et un front penché. Elle a une voix réticente et un peu rauque et un « *beau* » regard, autoritaire, qui plait à Reine : « *le regard d'Elisabeth figurait dans ma galerie personnelle de beaux regards* »<sup>169</sup>. En plus de la beauté de ses yeux, Reine souligne « *la lumière mâle qu'ils libèrent* »<sup>170</sup>. Reine a « *le front pesant, les prunelles graves et hautes, et le sourire intellectuel* »<sup>171</sup>.

**1.3.4. La psychologie :** Elisabeth est un personnage charismatique. Elle est la plus respectée, la plus sage, intelligente, adorable et courageuse. Elle est dotée d'une forte personnalité : « *Elle est incontestablement la plus forte personnalité de la maison, dès que je l'ai vue, j'ai subi*

---

<sup>162</sup> Ibid., p. 43.

<sup>163</sup> Ibid., p. 57.

<sup>164</sup> Ibid., p. 117.

<sup>165</sup> Prénoms. <https://www.prenoms.com/prenom-fille/elisabeth-8945> (Consulté le 17/06/2024).

<sup>166</sup> Taos Amrouche, 1996, p. 17.

<sup>167</sup> Ibid., p. 19.

<sup>168</sup> Ibid., op., cit., p. 23.

<sup>169</sup> Ibid., p. 42.

<sup>170</sup> Ibid., p. 41.

<sup>171</sup> Ibid.

*l'autorité de son regard [...] »*<sup>172</sup>. Un autre trait de sa personnalité est donné par la narratrice qui la présente comme un personnage prudent ou réticent : « *Elisabeth va comme un bolide, mais elle a les yeux bondés par esprit de préservation »*<sup>173</sup>. Reine l'admire et la respecte pour sa bonté et sa droiture.

## **1.4. Melle Anatole**

**1.4.1. Le nom :** Le nom de Melle Anatole est apparu au début du récit : « *Reine n'a pas de répondre car la directrice, Mlle Anatole, nous appelle pour le dîner »*<sup>174</sup>. Ce nom montre que ce personnage est français, et ce par le titre « *Melle* » qui est l'abréviation de mademoiselle. Le nom d'Anatole, qui est d'origine grecque et qui veut dire « *aube, soleil levant »*<sup>175</sup>, est masculin. Le titre de « *Melle* » qu'on lui a ajouté nous permet de comprendre qu'il s'agit d'un personnage féminin dans notre corpus. Selon le dictionnaire, parmi les personnes à qui on donne le titre de Mademoiselle il y a « *la fille du maître et de la maîtresse de maison par un domestique [...] une institutrice, une gouvernante [...] certaines princesses »*<sup>176</sup>. Toutes ces personnes ont en commun qu'elles ont une certaine autorité, exactement comme Mme Anatole qui a une autorité en tant que responsable de la pension.

**1.4.2. La biographie :** Melle Anatole est une dame âgée d'une trentaine d'années, elle est la directrice de la pension. Paula est sa préférée parmi les filles pensionnaires, qu'elle aime pour son obéissance. Elle gère la pension d'une façon stricte : « *Aucune n'a sa place attirée. Nous devons circuler... »*<sup>177</sup>. C'est une femme qui veille au confort des pensionnaires. Elle surveillait Reine jusqu'au jour où elle décide de la renvoyer de la pension.

**1.4.3. Le portrait physique :** Mlle Anatole n'est pas décrite physiquement dans le récit. La narratrice nous donne seulement le détail qu'elle a des yeux très clairs. On remarque aussi l'absence de la description de son aspect vestimentaire. La narratrice se concentre plutôt sur l'aspect moral de ce personnage.

**1.4.4. La psychologie :** Le portrait moral de Mlle Anatole se fait à travers ses quelques traits et signes psychologiques. C'est une femme modeste, d'une grande ambition mais qui manque d'intelligence et subtile : « *il lui manque d'être intelligente et subtile »*<sup>178</sup>. Son charisme au

---

<sup>172</sup> Ibid, p. 41.

<sup>173</sup> Ibid.

<sup>174</sup> Ibid., p. 19.

<sup>175</sup> Parents. [www.parents.fr](http://www.parents.fr) (Consulté le 15/06/2024).

<sup>176</sup> Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mademoiselle/48473>

<sup>177</sup> Taos Amrouche, 1996, p. 20.

<sup>178</sup> Ibid., p. 87.

sein de la pension se manifeste par son autorité qui ne permet à aucune fille de se rebeller contre le règlement de la pension, à l'image de Reine qui s'est révoltée et qui a été renvoyée.

## 1.5. Paula

**1.5.1. Le nom :** Paula vient du latin « *“paulus“ qui veut dire “petite“* »<sup>179</sup>. Même si dans le roman Paula a une grande taille par rapport à son âge, le lien que nous pouvons faire avec le sens de « *petite* » se trouve dans la présentation de ce personnage qui est décrit avec des caractéristiques d'un enfant, avec un visage et des yeux d'enfant, une face rose, et qui ne parle pas comme tout le monde, soit en zézayant.

**1.5.2. La biographie :** Paula vient du Nérac d'où sont originaires ses parents<sup>180</sup>. C'est la préférée de la directrice de la pension qu'elle obéit. Elle suit les instructions de Mlle Anatole concernant la surveillance de Reine : « *je savais Paula très en faveur auprès de Mlle Anatole* »<sup>181</sup>. Paula est la première à considérer Reine comme un danger qui menace la pension, tout comme sa directrice : « *Reine, cette Reine de race mystérieuse, de sang africain ... Elle s'est presque jetée dans mes bras à cause de mon teint de paysanne et mes yeux bleus. Je la trouve dangereuse* »<sup>182</sup>.

**1.5.3. Le portrait physique :** Paula est une fille aux yeux bleus enfantins, tendres comme des fleurs. Elle a un visage d'enfant avec des yeux rayonnants. Elle parle en zézayant car elle a un léger problème de langue. C'est une fille avec une grande face rose qui paraît innocente, ses camarades diraient d'elle : « *Quelle belle plante !* »<sup>183</sup>, car elle est d'une grande taille par rapport à son âge. Paula s'habille de tablier à carreaux bleus et blancs. Aux yeux de Reine, Paula a un étrange visage avec un front haut, étroit, blanc et lisse.

**1.5.4. La psychologie :** Paula est présentée, dès le début du récit, comme un personnage proche de la directrice. Elle lui est obéissante et d'une grande fidélité. Elle est d'une clarté de visage qui trompe les gens, car elle donne une fausse transparence, ce qui a fait de Reine une victime, car elle n'a pas su comprendre le jeu de Paula.

---

<sup>179</sup> Parents. <https://www.parents.fr/prenoms/paula-52247> (Consulté le 15/06/2024).

<sup>180</sup> Taos Amrouche, op. cit., p. 5.

<sup>181</sup> Ibid., p. 47.

<sup>182</sup> Ibid., p. 44-45.

<sup>183</sup> Ibid., p. 24.

## 1.6. Jeannette

**1.6.1. Le nom :** Le nom de Jeannette a aussi des origines hébraïques<sup>184</sup>, avec une étymologie semblable à celle de Elisabeth et qui est en rapport à Dieu, comme l'est Jeannette dans le roman et la plupart des jeunes filles de la pension.

**1.6.2. La biographie :** Le peu de choses que nous connaissons de Jeannette c'est qu'elle une jeune étudiante espagnole de sang, une gitane et qu'elle appartient à une famille nombreuse.

**1.6.3. Le portrait physique :** Jeannette est une jeune fille aux « *yeux vifs, au teint olivâtre, espagnole de sang* »<sup>185</sup>, avec « *des yeux larges et sombres, et des cheveux noir-bleu, une bouche sinieuse, et d'un rouge violet, un teint bistre à peine plus éclairci sur les joues et le menton où se creusait une profonde fossette* »<sup>186</sup>.

**1.6.4. La psychologie :** Psychologiquement, le personnage de Jeannette est peu identifiable dans le récit. C'est une fille qui se distingue par sa « *vivacité et sa naïveté* »<sup>187</sup> et que nous pouvons deviner sage aussi en considérant qu'elle aime la philosophie.

## 1.7. Adrienne

**1.7.1 Le nom :** Adrienne est un nom de fille d'origine latine et qui est en rapport, étymologiquement, avec la ville italienne d'Adria<sup>188</sup>. Dans *Jacinthe noire*, le nom de ce personnage ne nous donne pas d'indice pour deviner qui peut-il être, avant de le connaître mieux dans le récit. Adrienne n'est pas une étrangère, comme le montrent par exemple les prénoms de Paula, Ludmila et Stoïanka, elle est d'Auvergne, en France. Son prénom nous permet, par contre, de savoir dès sa première apparition qu'il s'agit d'un personnage féminin. En effet, Adrienne se distingue de Adrien par son suffixe qui désigne ici le féminin. C'est la seule motivation que nous pouvons signaler pour le prénom de ce personnage.

**1.7.2 La biographie :** Adrienne est un personnage peu évoqué dans le récit. On sait qu'elle est d'origine Auvergnate et qu'elle a un frère qui est à Polytechnique. On sait aussi qu'elle a fait la faculté de Lyon avec Elisabeth et prépare « *un certificat de mathématique* »<sup>189</sup>.

**1.7.3 Le portrait physique :** Adrienne, qui, pour rappel, est la plus âgée dans la pension, est présentée dans le récit comme une fille un peu malade, qui souffre de ses chevilles et qui s'habille en rouge. Elle a des yeux cernés dans un visage pâle, a un sourire sceptique, des cheveux noirs, lisses et relevés et elle se coiffe comme un garçon.

---

<sup>184</sup> Prénoms. [www.prenoms.com](http://www.prenoms.com) (Consulté le 17/06/2024).

<sup>185</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 19.

<sup>186</sup> Ibid., p. 38.

<sup>187</sup> Ibid., p. 86.

<sup>188</sup> Parents. <https://www.parents.fr/prenoms/adrienne-33920> (Consulté le 15/06/2024).

<sup>189</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 24.

**1.7.4 La psychologie :** La narratrice ne fait pas le portrait moral d'Adrienne. Le seul trait psychologique qu'on peut lui associer est qu'elle est « *la plus désabusée* »<sup>190</sup> de la pension, en raison probablement de mauvaises expériences qu'elle a vécus dans sa vie, mais qu'on ne précise pas dans la narration.

## **1.8. Ludmila**

**1.8.1. Le nom :** Ludmila est un prénom féminin d'origine slave. Dès son apparition dans le récit, il nous invite à comprendre que le personnage de Ludmila n'est pas français avant que la narratrice ne précise qu'elle est polonaise.

**1.8.2. La biographie :** Ce qu'on sait de la biographie de Ludmila c'est qu'elle est d'origine slave.

**1.8.3. Le portrait physique :** Ludmila est décrite dans le récit comme une fille jeune, grande, avec un visage ovale, des yeux bridés et luisants, et un petit chignon blond. Elle parle à haute voix, avec un accent slave, ses mots tombent de sa bouche très vite, sans avoir les prononcer : « *Ludmila parle et sourit. Sa voix vient de loin, sans toutefois perdre en clarté : des petites phrases juxtaposées reliait par des sourires et des gestes harmonieux de ses mains fines* »<sup>191</sup>.

**1.8.4. La psychologie :** ce qui caractérise la personnalité de Ludmila c'est sa bonne humeur, sa bonté et sa spontanéité qui s'expriment dans la pension : « *Elle va [...] vers Ludmila qu'elle devine bonne et spontanée* »<sup>192</sup>. Elle est aussi sensible, innocente et « *la plus humaine* »<sup>193</sup>, et cela se reflète à travers son visage qui dégage aussi de la sympathie : « *Reine puisa un réconfort dans les prunelles dorées de Ludmila* »<sup>194</sup>.

## **1.9. Madeleine**

**1.9.1 Le nom :** Madeleine est un autre nom en relation avec des personnages bibliques que nous retrouvons dans notre corpus<sup>195</sup>. Ce nom est en rapport avec un contexte de religion, ce qui renforce le contexte de la pension dans lequel s'inscrivent les pensionnaires, même si certaines ne sont pas montrées religieuses comme Madeleine, mais qui est aimée par Melle Anatole, la directrice de la pension, qui est pieuse.

**1.9.2 La biographie :** Le peu qu'on connaît de la vie de Madeleine est qu'elle a un fiancé et qu'elle a été à l'Ecole normale technique où elle a obtenu la première place.

---

<sup>190</sup> Ibid., p. 24.

<sup>191</sup> Ibid., p. 41.

<sup>192</sup> Ibid., p. 19.

<sup>193</sup> Ibid., p. 43.

<sup>194</sup> Ibid., p. 43.

<sup>195</sup> Prénoms. <https://www.prenoms.com/prenom-fille/madeleine-5550> (Consulté le 17/06/2024).

**1.9.3 Le portrait physique :** Le personnage de Madeleine est très peu décrit dans le récit concernant son corps et son aspect vestimentaire. Elle est une jeune fille qui a des yeux d'enfant, clairs et largement ouverts.

**1.9.4 La psychologie :** Madeleine est présentée comme une fille intelligente, et que Melle Anatole aime pour sa dignité et sa droiture. Il lui arrive d'exprimer certains sentiments mais d'une façon indirecte, comme lorsqu'elle dit qu'elle condamne le renvoi de Reine de la pension, ce qui traduit un sentiment de colère ou celui d'inquiétude lorsqu'elle avoue qu'elle ne trouve pas la quiétude dans la pension.

## **1.10. Stoïanka**

**1.10.1 Le nom :** Le nom de Stoïanka n'est pas français, mais proches des noms russes et de ceux des pays des Balkans, comme la Bulgarie. A l'image de Ludmila, ce nom aussi est un indice des origines étrangères de ce personnage qui est d'ailleurs appelé Stoïanka La Bulgare.

**1.10.2 La biographie :** On ne connaît pas beaucoup de choses de la biographie de Stoïanka, sauf qu'elle est Bulgare et qu'elle est venue en France, pays qu'elle aime.

**1.10.3 Le portrait physique :** C'est une jeune fille d'une forte stature, avec des épaules massives et des cheveux crépus. Pour l'aspect vestimentaire, aucun détail n'est donné.

**1.10.4 La psychologie :** Les indices psychologiques que nous donne la narratrice dans le récit sont pauvres, car Stoïanka est décrite seulement comme un personnage modeste et doux.

## **1.11. Marthe**

**1.11.1. Le nom :** Le nom de Marthe est aussi dans l'Évangile, comme celui de Madeleine. C'est ce qui donne à ces noms une connotation religieuse et les met en rapport avec la pension qui est fréquentée par des religieux et des religieuses et où on a inauguré une chapelle.

**1.11.2. La biographie :** Marthe est une jeune fille étudiante française, qui vient de la Lorraine mais dont on ne connaît rien de sa famille, de son enfance et de ses principales étapes de vie.

**1.11.3. Le portrait physique :** La description physique de Marthe se limite à « *une voix délicieuse, [...] son visage est exquis de finesse, en dépit de la coiffure tirée et vieillotte* »<sup>196</sup>.

**1.11.4. La psychologie :** On remarque dans le récit l'absence du portrait moral de Marthe. On peut juste deviner sa gentillesse et sa bonté à travers sa voix « *délicieuse* » et la finesse de son visage.

---

<sup>196</sup> Ibid., p. 88.

## 1.12. Denise

**1.12.1. Le nom :** Ce nom a un rapport avec la religion de la Grèce antique. Il vient de « *Dionysos* », dieu de la vigne et du vin<sup>197</sup>. Dans notre corpus, Denise n'a pas de relation avec le monde du vin et de l'ivresse. Il reste parmi le peu de noms des personnages du roman qui ne présentent pas d'indices qui peuvent motiver le choix de l'auteure. Mais il faut dire qu'il fait partie des nombreux prénoms qui sont très anciens en France<sup>198</sup>, ce qui rend facile de deviner l'origine du personnage dès son apparition dans le récit.

**1.12.2. La biographie :** Les deux seules informations données par la narratrice et que nous pouvons mettre dans la biographie de Gilberte sont relatives à ses origines, parce qu'il est précisé qu'elle vient de la Normandie et qu'elle est issue d'une famille nombreuse.

**1.12.3. Le portrait physique :** Physiquement, Gilberte est décrite comme une fille laide avec des pieds qualifiés d'affreux et lourde, mais a une belle voix.

**1.12.4. La psychologie :** Denise est un personnage solitaire et qui souffre de sa laideur, ce qui constitue les deux seules caractéristiques qui font son portrait moral.

## 1.13. Marguerite la bretonne

**1.13.1. Le nom :** Le prénom de Marguerite désigne un personnage français. Cette origine est renforcée par le surnom de la bretonne, qui précise que ce personnage vient de la région de la Bretagne, à l'extrême ouest de la France. Pour rappel, c'est de la même façon que s'est construit le signifiant du deuxième personnage du roman qui porte le même prénom de Marguerite.

**1.13.2. La biographie :** La narratrice ne donne aucune information sur la biographie de Marguerite la bretonne, que ce soit concernant ses origines, ou son identité.

**1.13.3. Le portrait physique :** Marguerite la bretonne est décrite avec « *une poitrine très haute, des cheveux fauves, un visage plombé, éclairé par des étranges prunelles* »<sup>199</sup>.

**1.13.4. La psychologie :** Les seuls éléments que nous pouvons prendre comme détails psychologiques de Marguerite sont dans le fait qu'elle est connue comme une rêveuse et qu'elle est vertueuse et rigide.

## 1.14. La petite chimiste

**1.14.1 Le nom :** Ce personnage n'est pas désigné ni par un prénom, ni par un nom de famille, ce qui le rend un peu anonyme. D'ailleurs, c'est un personnage qui n'apparaît pas beaucoup dans le récit. Il s'agit d'une jeune fille qu'on appelle la petite chimiste. Ce surnom comporte

---

<sup>197</sup> Prénoms. <https://www.prenoms.com/prenom-fille/denise-593> (Consulté le 17/06/2024).

<sup>198</sup> Parents. <https://www.parents.fr/prenoms/denise-38620> (Consulté le 15/06/2024).

<sup>199</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 183.

deux informations qui remplacent son identité : il s'agit, d'abord, d'une jeune fille petite de taille et, ensuite, de quelqu'un qui étudie la chimie ou qui travaille comme chimiste.

**1.14.2 La biographie :** La petite chimiste est un personnage peu évoqué dans l'histoire, ce qui ne nous permet pas de connaître sa biographie.

**1.14.3 Le portrait physique :** La petite chimiste a une petite tête frêle, des cheveux noirs tordus sur la nuque, des taches sur le nez et les joues, des yeux bleus comme ceux d'un chat siamois et une bouche sage et sans grâce. Elle s'habille « *de son éternel tricot* »<sup>200</sup>.

**1.14.4 La psychologie :** dans le récit, il est mentionné que le personnage de la petite chimiste est très sage, simple et modeste, sa modestie nous la devinons à travers l'aspect vestimentaire de quelqu'un qui s'habille tout le temps de tricot.

## 1.15. Gilberte

**1.15.1. Le nom :** Gilberte est un prénom féminin qui est d'origine germanique<sup>201</sup> auquel nous ne trouvons pas de connotation religieuse. Dans le roman, le nom de Gilberte est justement à l'opposé de Madeleine, Jeannette, Elisabeth et Marthe, parce que le personnage de Gilberte est présenté comme une jeune fille « *qui ne croit en rien* »<sup>202</sup>.

**1.15.2. La biographie :** Il n'y a pas d'informations sur la biographie de Gilberte sauf que c'est une fille qui vient de la Normandie.

**1.15.3. Le portrait physique :** Comme pour la biographie, la narratrice ne fait pas le portrait physique de ce personnage. Elle mentionne juste que c'est une fille au teint délicat et d'une chevelure mousseuse et dorée.

**1.15.4. La psychologie :** Gilberte ne se manifeste pas souvent dans l'histoire pour pouvoir faire son portrait moral et connaître ses sentiments. Elle est décrite comme une fille autonome et libre et surtout une « *libre-penseuse* »<sup>203</sup>. Cette autonomie et cette liberté de pensée nous présentent un personnage audacieux, et qui assume sa différence puisqu'elle ne cache pas qu'elle n'est pas croyante.

## 1.16. Frédérique

**1.16.1. Le nom :** Frédérique est un prénom français d'origine germanique qui signifie à la fois paix et puissance<sup>204</sup>. Le personnage du roman n'est pas décrit paisible et puissant, il faudra chercher le signifié de ce nom dans cette citation de Philippe Hamon : « *Le prénom, à la*

---

<sup>200</sup> Ibid.

<sup>201</sup> Prénoms. <https://www.prenoms.com/prenom-fille/gilberte-7696> (Consulté le 17/06/2024).

<sup>202</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 108.

<sup>203</sup> Ibid., p. 171.

<sup>204</sup> Prénoms. [www.prenoms.com](http://www.prenoms.com) (Consulté le 17/06/2024).

*différence du nom propre, est déjà porteur d'information sur le sexe du personnage* »<sup>205</sup>. En effet, comme on l'a vu avec Adrienne, qui diffère de Adrien, Frédérique aussi se distingue de Frédéric par sa terminaison qui signale le féminin. C'est le cas de la majorité des personnages de *Jacinthe noire* à l'exception du prénom de Claude Vernet, qui est aussi un prénom masculin.

**1.16.2. La biographie :** La biographie de ce personnage, qui n'est apparu que peu de fois dans le récit, n'est pas faite par la narratrice.

**1.16.3. Le portrait physique :** Frédérique n'est pas décrite physiquement, on ne connaît donc aucun détail, ni de sa taille, ni de son visage, ni de sa physionomie, sauf qu'elle est très belle et attirante « *dans une robe à rayures grises et roses* »<sup>206</sup>.

**1.16.4. La psychologie :** Tout comme son portrait physique, son portrait moral est aussi presque absent dans le récit. Outre un regard hautain que la narratrice a décrit, Frédérique a exprimé aussi de la tristesse dans ce même regard<sup>207</sup>.

## **1.17. Marie-Josèphe**

**1.17.1. Le nom :** Tout d'abord, ce double prénom féminin de Marie-Josèphe nous permet de comprendre qu'il s'agit d'un personnage féminin. Ensuite, en sachant qu'il renvoie à des personnages bibliques, il inscrit ce personnage de *Jacinthe noire* dans un contexte religieux, comme on l'a vu avec Madeleine, Jeannette, Elisabeth et Marthe.

**1.17.2. La biographie :** La narratrice ne nous pas d'information concernant la biographie de ce personnage.

**1.17.3. Le portrait physique :** La narratrice ne fait aucune description physique de Marie-Josèphe.

**1.17.4. La psychologie :** Il n'y a pas de description aussi de l'aspect psychologique de ce personnage, sauf si on considère que lorsqu'elle dit à certaines de ses camarades qu'elles lui font peur, elle exprime réellement de la peur. On devine aussi un personnage déterminé et sûr de lui puisqu'elle affirme qu'elle ne fait partie d'aucun clan dans la pension.

## **1.18. Marguerite la béarnaise**

**1.18.1. Le nom :** C'est le deuxième personnage du roman qui porte le prénom de Marguerite. Comme on l'a vu avec Marguerite la bretonne, ce prénom est celui d'un personnage français. L'origine française est appuyée, ici aussi, avec le surnom de la béarnaise qui désigne une habitante de la région de Pau. En donnant ce prénom à deux personnages du même roman, on

---

<sup>205</sup> Philippe Hamon, 1972, op., cit., p. 98.

<sup>206</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 234.

<sup>207</sup> Ibid., p. 162.

peut comprendre que l'auteure rend aussi hommage à sa mère Fadhma Aith Mansour Amrouche qui avait aussi le prénom chrétien de Marguerite.

**1.18.2. La biographie :** Par son nom, on sait les origines françaises de ce personnage. En l'appelant la béarnaise, cela nous suffit pour comprendre qu'elle est originaire de Pau. C'est le seul élément qu'on a pu repérer de sa biographie.

**1.18.3. Le portrait physique :** Ce personnage n'est pas décrit physiquement, si ce n'est qu'elle a une « *voix sans timbre* »<sup>208</sup>.

**1.18.4. La psychologie :** On ne connaît rien aussi de sa psychologie.

### 1.19. Claude Vernet

**1.19.1. Le nom :** Claude est un prénom français qu'on donne à la fois aux garçons et aux filles. De ce fait, il ne permet pas de déterminer le sexe d'un personnage, mais « *le sexe d'un personnage non déterminé a priori (Claude /Dominique/ le « je » d'un narrateur) sera trahi (révélé) par le premier accord d'adjectif ou de participe passé* »<sup>209</sup>. Outre les nombreux accords que nous repérons dans le roman, en appelant ce personnage Melle Vernet, la narration nous permet de comprendre qu'il s'agit d'une fille. Sa fonction est aussi donnée puisqu'on l'appelle également, comme on l'a vue dans son signifiant, « *le docteur* ». Ce titre nous montre un personnage plus respecté que les autres filles de la pension. Ajouté à cela que c'est aussi le seul personnage de la pension qui a un nom complet, avec un titre, un prénom et un nom patronymique, puisque Reine l'appelle « *le "docteur Claude Vernet"* ». En précisant son nom de famille, la narratrice donne aussi une origine familiale au personnage qui est ainsi bien identifié.

**1.19.2. La biographie :** Ce qu'on sait de Claude Vernet c'est qu'elle a fait des études de médecine puisqu'elle est médecin, une fonction qu'on connaît par le titre de docteur avec lequel on l'appelle dans la pension.

**1.19.3. Le portrait physique :** Même si, comme on l'a constaté, Claude Vernet se distingue par un nom patronymique, rien n'est donné sur son portrait physique.

**1.19.4. La psychologie :** Aucun élément relatif à l'aspect psychologique de Claude Vernet n'est mentionné dans le roman.

### 1.20. Les petites bonnes

**1.20.1. Le nom :** Les petites bonnes sont anonymes, elles ne sont pas dotées de prénom, ni de nom de famille. Les marques du féminin dans leur nom indique qu'il s'agit de filles servantes,

---

<sup>208</sup> Ibid.

<sup>209</sup> Philippe Hamon, 1972, op., cit., p. 98.

sans que la narratrice ne les présente ainsi, « *bonne* » étant un nom féminin qui veut dire « *servante* » ou « *employée de maison* »<sup>210</sup>.

**1.20.2. La biographie :** Les petites bonnes sont peu présentes dans le récit, on ne connaît d'elles que leur fonction de servantes qui est annoncée dans leur appellation.

**1.20.3. Le portrait physique :** Comme leur biographie, leur description physique est aussi absente.

**1.20.4. La psychologie :** La description de l'aspect psychologique aussi n'est pas pris en charge par la narration à l'exception du seul détail où la narratrice mentionne que « *les petites bonnes avaient l'air affolé et penaud* »<sup>211</sup>.

Ainsi, nous avons essayé de cerner l'essentiel de l'être des personnages à travers le nom, la biographie, le portrait physique et la psychologie de chacun d'eux. Nous analyserons dans ce qui suit le deuxième élément du signifié du personnage et qui est le faire.

## **2. Le faire des personnages**

Comme l'explique Philippe Hamon, il s'agit de s'intéresser aux rôles et aux fonctions des personnages, les rôles étant thématiques et actantiels. Dans les rôles des personnages que nous allons étudier nous incluons ces deux types de rôles, le premier est en rapport avec la thématique centrale, ou le sujet principal, du récit, et le deuxième s'articule sur les trois axes du savoir, du pouvoir et du devoir.

### **2.1. Les rôles de Marie-Thérèse**

En tant que narratrice, elle a le rôle de raconter son histoire et celle de Reine. Elle a aussi le rôle de protectrice de Reine avec laquelle elle a partagé des moments difficiles, contre le règlement de la pension, contre Mlle Anatole et quelques étudiantes de la pension. Le rôle de Marie-Thérèse est de veiller sur Reine, l'orienter et la protéger contre toutes les personnes qui l'entourent. Mais son engagement n'a pas suffi pour l'éloigner du danger.

Sur les trois axes se rapportant aux rôles actantiels, nous pouvons relever, en ce qui concerne le savoir, que Marie-Thérèse est un personnage intelligent qui connaît le climat des maisons d'étudiantes. Dans la pension, elle sait le danger que Melle Anatole et quelques pensionnaires représentent lorsqu'elles visent un être révolté, un étranger, telle que Reine. Vu qu'elle est une ancienne étudiante, résidente dans la pension, elle essaie de maintenir Reine, à

---

<sup>210</sup> Le Robert dico en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/bonne> (Consulté le 18/05/2024).

<sup>211</sup> Ibid., p. 191.

distance du reste des pensionnaires, parce qu'elle sait que Reine ne peut s'intégrer que si elle accepte le règlement de la pension, sinon elle risque d'être expulsée.

Concernant le vouloir, il consiste dans le fait que Marie-Thérèse s'engage par sa propre volonté à protéger Reine. Malgré les problèmes et les soupçons de Mlle Anatole, de Paula et des autres, elle continue à vouloir défendre Reine et jouer le rôle de protectrice pendant tout son séjour. Elle assume son amitié, son admiration pour Reine.

Au sujet du pouvoir, le seul que Marie-Thérèse détient c'est de pouvoir comprendre Reine, gagner sa confiance et devenir sa confidente. Sur l'axe du pouvoir, Marie-Thérèse est un adjuvant pour Reine. C'est le seul personnage qui a pu comprendre Reine et la laisser s'exprimer sans préjugés.

## **2.2. Les rôles de Reine**

L'auteure donne à Reine le rôle de rebelle d'abord et, ensuite, celui de victime dans la pension où elle ne connaissait personne. Elle est présentée comme une fille remarquable et mystérieuse aux regards des autres filles. Elle se rebelle contre le règlement de la pension et par sa forte personnalité et sa capacité à influencer, elle devient un danger aux yeux de la directrice et de quelques filles qui la voient comme une menace sur la stabilité de la maison. Elle est alors détestée et surveillée : « *Maintenant, c'en est fait, me dis-je, elle ne la perdra pas de vue, et Paula la secondera dans cette surveillance* »<sup>212</sup>. Reine a connu un rejet de la part du clan de Mlle Anatole, ce qui l'a poussée à se sentir comme leur prisonnière<sup>213</sup>. Elle sait qu'elle est vue comme un danger et malgré les efforts de son amie Marie-Thérèse qui a essayé de l'écarter de ce danger et du drame qui se prépare, elle a été renvoyée de la pension par Mlle Anatole : « *On m'a accusée du crime le plus odieux à mes yeux : celui d'envoûter les êtres, de les charmer, pour, ensuite, corrompre leur âme* »<sup>214</sup>.

Avant son renvoi, Reine a eu un pouvoir sur certaines filles de la pension qu'elle a impressionnées par sa personnalité, comme Marie-Thérèse. Ce pouvoir lui a causé le renvoi de la pension.

## **2.3. Les rôles de Mlle Anatole**

Mlle Anatole est un personnage qui adhère à un rôle thématique principal qui est celui de veiller sur la pension et ses pensionnaires. Elle a le rôle du chef. C'est une directrice qui a un caractère dur et qui ne tolère pas qu'on s'écarte du règlement de la pension. Elle ordonne à

---

<sup>212</sup> Ibid., p. 51.

<sup>213</sup> Ibid., p. 83.

<sup>214</sup> Ibid., p. 247.

Paula et d'autres filles de se méfier de Reine et de la surveiller, avant de la renvoyer après l'inauguration de la chapelle.

Le vouloir de Mlle Anatole consiste dans sa volonté à préparer l'ensemble des filles dans la pension à défendre sa cause, à les initier à la gestion d'une pension, à maintenir la stabilité de sa maison et à veiller au respect du règlement. Elle exerce aussi un pouvoir dans la pension, y compris celui de l'exclusion, puisqu'elle a renvoyé Reine. C'est ce qui lui donne un rôle actantiel en étant une opposante de Reine.

#### **2.4. Les rôles de Paula**

Paula assume un rôle important dans le récit, comme la fille la plus proche de la directrice. Elle est parmi les premières filles qui ont connu Reine dès son arrivée dans la pension. En étant fille de confiance de sa directrice, sa mission est de surveiller Reine. Pour mieux la connaître et découvrir ses secrets, elle se rapproche de son amie, Marie-Thérèse. C'est vers la fin que Reine se rend compte des vraies intentions de Paula. Ainsi, elle a le même rôle actantiel que Mlle Anatole, c'est-à-dire qu'elle est une opposante de Reine.

Pour le vouloir, Paula veut empêcher Reine d'influencer les autres filles de la pension et de la rendre obéissante et une militante pour la cause de Mlle Anatole. Son pouvoir consiste dans la bonne relation qu'elle a avec Mlle Anatole. L'autorité qu'elle a dans la pension, et que n'ont pas les autres filles, vient de cette relation.

#### **2.5. Les rôles d'Elisabeth**

Elisabeth est l'un des personnages qui ont un rôle plus ou moins important, même s'il est de moindre importance par rapport à celui de Paula. Elle a un rôle actantiel en étant une des amies de Reine et une camarade de Marie-Thérèse. En accompagnant Reine, en la soutenant et en la soulageant de ses blessures, elle se présente comme un adjuvant, comme Marie-Thérèse.

#### **2.6. Les rôles de Ludmila**

Ludmila est très présente dans l'histoire. Elle est l'une des plus humaines des filles et a réussi à cerner Reine, à la comprendre, contrairement à Paula et aux autres filles qui l'ont rejetée. C'est la première à laquelle s'est confiée Reine qui éprouve un confort lorsqu'elle s'adresse à elle. C'est ce qui résume son rôle actantiel d'adjuvant. Son vouloir, c'est de s'approcher le plus de Reine, de la découvrir mais de garder sa position neutre à l'égard de toutes les filles, y compris de Paula et de Mlle Anatole.

Le pouvoir de Ludmila vient de son intelligence et de sa sagesse, qui lui permettent d'être la plus respectée de toutes.

## 2.7. Les rôles de Jeannette

Jeannette est celle qui ne réjouit pas d'une grande liberté, vu qu'elle partage la même chambre que sa directrice, qui constitue donc un obstacle pour elle. En tant que personnage que la narratrice n'évoque pas souvent, qui ne s'intéresse qu'à ses études et qui prépare son diplôme de philosophie, son vouloir se résume dans son rôle d'étudiante, sans influence sur le cours de l'histoire, puisqu'elle ne détient aucun pouvoir. Elle a joué un rôle actantiel d'opposante face à Reine par sa fausse transparence : « *La fausse transparence des âmes de Paula, de Jeannette et de toutes celles qui la trahissant* »<sup>215</sup>.

## 2.8. Les rôles d'Adrienne

Adrienne est un personnage peu évoqué dans le récit. Le rôle que la narratrice lui attribue est limité. C'est une jeune fille étudiante qui prépare un certificat de mathématique. Son vouloir, c'est d'avoir le certificat qu'elle prépare en permanence. C'est un personnage dépourvu de pouvoir. Le rôle actantiel que Adrienne assume dans le récit est, elle aussi, celui d'une opposante de Reine qu'elle considère trop jeune, adorable mais choquante et curieuse « *elle est bien jeune, dit Adrienne avec un sourire frileux* »<sup>216</sup>.

## 2.9. Les rôles de Madeleine

Dans la deuxième moitié du roman, Madeleine s'est jointe à Reine et sont devenues proches. Elle a une bonne réputation dans la maison, et est aimée par sa directrice. Malgré cela, Madeleine n'a pas cessé de défendre Reine, même après son départ. Après l'expulsion de cette dernière, elle a pris le rôle de rebelle en dénonçant l'injustice. Elle a joué un rôle actantiel d'adjuvant en étant aux côtés de Reine. Madeleine est une fille connue pour sa droiture, son vouloir est de défendre la liberté de toutes les filles dans la pension.

## 2.10. Les rôles de Stoïanka

Stoïanka est un personnage qui est d'une présence irrégulière dans l'histoire racontée. Elle est devenue amie avec Reine qu'elle a soutenue. Son amitié avec celle-ci ne s'est exprimée que dans la deuxième moitié du récit. On comprend ainsi qu'elle aussi a un rôle actantiel d'adjuvant.

---

<sup>215</sup> Ibid., p. 44.

<sup>216</sup> Ibid., p. 43.

### **2.11. Les rôles de Marthe**

Le personnage de Marthe occupe un rôle mineur dans l'histoire, où on ne trouve aucun fait ou un détail montrant son importance dans le récit. Elle ne se présente que d'une manière très brève, et son influence sur le récit semble limitée, mais on peut expliquer son rôle actanciel d'adjuvant vis-à-vis de Reine par le fait qu'elle accompagne Reine et Marie-Thérèse dans leurs sorties : « *Marthe, avant de se coucher, regardera le plan, car c'est elle qui nous conduira* »<sup>217</sup>.

### **2.12. Les rôles de Denise**

Denise est un personnage qui occupe des rôles secondaires dans le récit, comme celui d'aider les petites bonnes à servir et desservir les tables aux diners. Elle est décrite comme une fille qui participe aux conversations et aux activités de la maison, comme la préparation de l'inauguration de la chapelle, sans avoir un rôle central. Elle a un rôle actanciel d'opposante en étant proche de Paula, qui est opposée à Reine.

### **2.13. Les rôles de Marguerite la bretonne**

Marguerite la bretonne n'apparaît très souvent que dans la salle de réunion de la pension. Sa faible présence dans le récit nous permet de dire que c'est l'un des personnages les moins importants du roman. Malgré cela, elle joue un rôle actanciel d'adjuvante de Reine avec laquelle elle a une bonne relation : « *Marguerite m'a promenée à travers les bancs de brume de son âme* »<sup>218</sup>.

### **2.14. Les rôles de la petite chimiste**

Le personnage de la petite chimiste joue un rôle actanciel d'adjuvante de Reine avec laquelle elle est en bonne relation et elle aussi n'a jamais aimé la pension : « *Cette pension ne m'a jamais plu* »<sup>219</sup>.

### **2.15. Les rôles de Gilberte**

Les apparitions occasionnelles de Gilberte ne donnent pas à ce personnage un rôle important, sans influence sur le récit. Sa pensée libre lui permet de rester proche de Reine : « [...] *reprit timidement Gilberte, nous voudrions qu'elle emporte de nous un bon souvenir* »<sup>220</sup>.

### **2.16. Les rôles de Frédérique**

---

<sup>217</sup> Ibid., p. 89.

<sup>218</sup> Ibid., p. 185.

<sup>219</sup> Ibid., p. 264.

<sup>220</sup> Ibid., p. 264.

Frédérique aussi est un personnage peu présent dans le récit. Malgré cela elle a un rôle actanciel en servant d'adjuvant pour Reine, vu sa bonne relation avec elle et qui se manifeste à la fin du récit.

### **2.17. Les rôles de Marie-Josèphe**

Le personnage de Marie-Josèphe n'a pas de rôle central dans le récit. Elle est une fille un peu en retrait et qui participe à des tâches secondaires dans la pension. Sa relation avec Reine nous montre son rôle d'adjuvant.

### **2.18. Les rôles de Marguerite la béarnaise**

Marguerite la béarnaise joue un rôle mineur dans le roman, même si elle est décrite, à l'occasion de la préparation de l'inauguration de la chapelle comme une pensionnaire « *submergée de travail* »<sup>221</sup>. On ne lui trouve aucun rôle actanciel, puisqu'elle n'est pas présentée clairement comme un personnage adjuvant ou opposant de Reine.

### **2.19. Les rôles de Claude Vernet**

Claude Vernet apparaît dans le récit comme un personnage qui a une certaine proximité avec Reine, et qui semble avoir une influence sur elle, bien qu'il n'ait pas un rôle majeur dans le récit. Cette relation particulière la met dans un rôle actanciel de personnage adjuvant en rapport avec Reine.

### **2.20. Les rôles des petites bonnes**

Le rôle des petites bonnes dans le récit se résume dans leur travail de serveuses, elles s'occupent du dîner en servant et desservant : « *Jeannette et Denise aidaient les petites bonnes à desservir. Reine se joignit à elles* »<sup>222</sup>. Elles sont citées aux occasions des dîners, mais nous devinons que puisqu'on les présente comme des bonnes elles s'occupent aussi d'autres tâches dans la pension. Leur rôle n'influe pas sur l'histoire.

## **3. L'importance hiérarchique**

Pour une analyse simple et efficace sur la hiérarchisation des personnages de *Jacinthe Noire*, Philippe Hamon propose donc, comme nous l'avons expliqué dans la partie théorique, six critères, à suivre et à appliquer sur tous les personnages. Nous allons chercher pour chacun la qualification, la distribution, l'autonomie et la fonctionnalité différentielles. Nous n'intégrons

---

<sup>221</sup> Ibid., p. 185.

<sup>222</sup> Ibid., p. 23.

pas la prédésignation conventionnelle puisque, selon Hamon, c'est le genre qui nous permet d'avoir une idée du héros, en donnant l'exemple du conte. Dans le cas du roman, nous ne trouvons pas de "*prédésignation conventionnelle*". Pour le commentaire explicite, nous l'ajouterons seulement pour les personnages qui sont concernés.

### **3.1. Marie-Thérèse**

**3.1.1. Une qualification différentielle :** La qualification principale qui différencie Marie-Thérèse des autres personnages de la pension c'est le fait qu'elle soit la seule amie confidente de Reine. Celle-ci a d'autres amies dans la pension, dont Ludmila, Madeleine et Stoïanka, mais Maïthé est le seul personnage parmi toutes les pensionnaires à qui elle se confie. Elle est aussi parmi les rares personnages de la pension à avoir un surnom et parmi celles qu'on appelle aussi autrement (ma ou notre petite Maïthé). Elle ne se distingue pas par son portrait physique, que la narratrice ne détaille pas, contrairement à certains autres personnages, mais les détails de son portrait moral, ainsi que ceux de sa biographie fournie, s'ajoutent à une qualification différentielle.

**3.1.2. Une distribution différentielle :** En sa qualité de personnage-narrateur, Marie-Thérèse est omniprésente dans le récit. En plus de l'ensemble des événements de la pension, elle apparaît à des moments stratégiques, notamment au tout début du récit et à sa fin. Son apparition fréquente dans la pension est renforcée par sa présence même en dehors de l'espace de la pension, dans Paris et à Versailles, chez les d'Angillaire, où elle travaille.

**3.1.3. Une autonomie différentielle :** L'histoire commence avec le « je » de Marie-Thérèse qui raconte sa rencontre avec Reine. Elle apparaît dans une grande partie du récit en compagnie de son amie Reine. C'est ce qu'elle précise d'ailleurs dès l'incipit : « *Dans ce récit, il s'agira d'elle et de moi* »<sup>223</sup>. Mais elle se présente parfois seule lorsqu'elle parle d'elle. C'est ce qui est le cas lorsqu'elle raconte notamment son histoire chez la famille d'Angillaire et c'est ce qui lui donne son autonomie que n'ont pas tous les personnages.

**3.1.4. Une fonctionnalité différentielle :** Marie-Thérèse accomplit des actions importantes que n'ont pas accomplies toutes les autres filles. Elle est la seule à prévoir le drame qui se préparait contre Reine par Mlle Anatole et Paula, parce qu'elle a réussi à lire dans les pensées de Paula, et dévoiler son visage trompeur, contrairement à Reine et d'autres filles qui ne se doutaient de rien. Elle est aussi la seule à avoir pris la décision de défendre Reine et n'avoir pas

---

<sup>223</sup> Ibid., p. 11.

été informée de la rumeur qui a circulé au sujet de Reine, un secret que celle-ci a révélé aux filles de la pension sans Marie-Thérèse.

### **3.2. Reine**

**3.2.1. Une qualification différentielle :** Reine est définie comme la plus sincère et la plus vraie de toutes. Sa qualification différentielle s'annonce dans le fait qu'elle est la seule fille à avoir osé se révolter contre Mlle Anatole et le règlement de la pension. Entre toutes les filles, elle est la seule à être rejetée de la pension et renvoyée. Elle est considérée étrangère vu qu'elle est la seule à avoir le sang africain, entre toutes les filles de la pension qui sont européennes. Sa personnalité mystérieuse a influencé toutes les pensionnaires, et Marie-Thérèse est la plus fascinée par sa personnalité, sa sincérité et sa simplicité, qui fait d'elle l'être le plus authentique des pensionnaires : « *Elle est à coup sûr la plus vraie, la plus rare* »<sup>224</sup>.

**3.2.2. Une distribution différentielle :** Reine apparaît partout dans le récit, essentiellement à l'occasion des événements qui se déroulent dans les divers endroits de la pension, que ce soit sa chambre, celle de Marie-Thérèse ou dans les espaces communs à toutes les pensionnaires comme la salle de réunion où se rencontrent toutes les filles. La narration commence, au tout début du roman, par l'évoquer. Les rares occasions où elle n'est pas citée sont, par exemple, celles où Marie-Thérèse se concentre sur son expérience chez la famille d'Angillaire. Quantitativement, elle est la plus citée, avec Marie-Thérèse, mais elle l'est dans les moments les plus importants et les plus marquants du récit.

**3.2.3. Une autonomie différentielle :** Malgré qu'elle vit parmi de nombreuses filles, Reine apparaît souvent seule ou en compagnie de Marie-Thérèse, sa confidente. La narratrice raconte parfois quelques séquences où elles se retrouvent toutes les deux avec d'autres filles lorsque, par exemple, elles sortent dehors. On retrouve cette autonomie chez certains autres personnages, mais comme Reine est omniprésente dans le récit son autonomie s'exprime plus longtemps.

**3.2.4. Une fonctionnalité différentielle :** On peut résumer le personnage de Reine en plusieurs actions, d'une grande importance dans le récit. D'abord, elle ouvre son cœur aux filles de la pension, en leur confiant ses expériences, ses secrets les plus intimes, et en leur parlant de son enfance, de sa famille et de sa vie privée, ce qui la distingue des autres filles. Ensuite, elle montre son caractère de fille libre, transgresse le règlement de la pension et se révolte contre Paula, sa directrice et toutes les filles qui lui sont opposées. Elle est aussi le seul personnage

---

<sup>224</sup> Ibid., p. 38.

glorifié dans le roman, et ce par la narratrice, et qui reçoit des informations. Comme elle est également le seul personnage à qui on témoigne un soutien, de la part notamment de Marie-Thérèse et d'autres filles qui ont le rôle actantiel d'adjuvant et que sont Elisabeth, Ludmila, Madeleine et Stoïanka.

**3.2.5. Le commentaire explicite :** La narratrice parle de Reine dans de très nombreuses occasions. Elle use « *de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque* »<sup>225</sup>. Parmi les descriptions et les commentaires que fait Marie-Thérèse à propos de Reine, nous avons repéré celui-ci où elle la présente ainsi : « *Reine, cette Reine de race mystérieuse, de sang africain* »<sup>226</sup>. Dans d'autres expressions, elle présente un personnage particulier avec des qualités exceptionnelles qui nous donne l'image d'une héroïne.

### 3.3. Elisabeth

**3.3.1. Une qualification différentielle :** La qualification différentielle du personnage de Elisabeth dans le récit s'affirme dans la valeur que Reine lui accorde dans le récit, elle est décrite comme la plus respectée et la plus sage de toute, une figure charismatique que Reine respecte le plus. À ces particularités s'ajoute son statut d'écrivaine dans le récit.

**3.3.2. Une distribution différentielle :** Elisabeth est un personnage très présent dans la narration mais la narratrice lui accorde peu de caractéristiques. Elle est introduite dès le début du récit avec son nom d'Elisabeth qui revient le long de tout le récit, au début : « *Elisabeth présidait le groupe à son habitude* »<sup>227</sup>, au milieu : « *notre mère Anna s'est enfermée avec Elisabeth pour discuter de graves problèmes* »<sup>228</sup>, ainsi qu'à la fin : « *Le regard lourd d'Elisabeth et celui de Reine extrêmement brillant, semblaient ne pouvoir se résoudre à se détacher l'un de l'autre* »<sup>229</sup>.

**3.3.3. Une autonomie différentielle :** Elisabeth n'apparaît pas seule mais en compagnie d'autres filles, ce qui veut dire que ce personnage n'est pas doté d'une autonomie qui peut la différencier des autres.

**3.3.4. Une fonctionnalité différentielle :** Ce qu'on peut souligner comme fonctionnalité différentielle d'Elisabeth correspond au savoir, elle sait ce qui se préparait contre Reine par

---

<sup>225</sup> Vincent Jouve, op. cit. p. 89.

<sup>226</sup> Taos Amrouche, op., cit., p. 44.

<sup>227</sup> Ibid., p. 23.

<sup>228</sup> Ibid., p. 119.

<sup>229</sup> Ibid., p. 235.

Mlle Anatole, même si elle n'a pas réagi et n'a pas prévenu Reine, par devoir envers sa directrice.

### **3.4. Mlle Anatole**

**3.4.1. Une qualification différentielle :** Mlle Anatole se distingue dans le récit par son pouvoir en raison de son statut de directrice. Elle est la seule femme autoritaire dans la pension, à qui les pensionnaires doivent obéir. Nous avons aussi vu que son signifiant se présente avec plusieurs appellations, dont celle dotée du titre de Melle, qui lui donne une qualification différentielle par rapport aux autres personnages. A ce propos, elle est considérée par les filles comme leur mère : « *Notre mère Anna* »<sup>230</sup>.

**3.4.2. Une distribution différentielle :** Mlle Anatole est un personnage très actif dans l'histoire, son apparition remonte au début du récit lorsqu'elle fait un appel au dîner : « *la directrice, Mlle Anatole, nous appelle au dîner* »<sup>231</sup>. Son apparition fréquente se limite dans l'univers de la pension, à l'exception de la seule fois dans tout le récit où on raconte brièvement sa sortie à l'extérieur de la pension.

**3.4.3. Une autonomie différentielle :** L'apparition de Mlle Anatole se présente très souvent autonome. Dans la plupart du temps, elle apparaît seule, sinon parfois avec Paula.

**3.4.4. Une fonctionnalité différentielle :** Son rôle de directrice lui attribue une fonctionnalité différentielle par rapport aux filles pensionnaires qui dépendent d'elle. Elle est au courant de ce qui se passe au sein de sa pension, en ayant des oreilles et des yeux partout, à travers par exemple Paula.

### **3.5. Paula**

**3.5.1. Une qualification différentielle :** Elle se démarque par le fait qu'elle est la seule fille préférée et la plus proche de Mlle Anatole. Sa description physique, plus ou moins détaillée, est ce qui la différencie des autres personnages.

**3.5.2. Une distribution différentielle :** Son apparition fréquente dans la pension a un impact sur le déroulement des événements. Elle est apparue au début du récit en prenant la parole : « *Reine, cette Reine de race mystérieuse, de sang africain [...]. Je la trouve dangereuse* »<sup>232</sup>,

---

<sup>230</sup> Ibid., p. 44.

<sup>231</sup> Ibid., p. 19.

<sup>232</sup> Ibid., p. 44-45.

au milieu : « *Je tremble pour ce que j'ai confié à Paula* »<sup>233</sup>, et vers la fin : « *Paula et ses sœurs avaient réussi à empoisonner mon âme* »<sup>234</sup>.

**3.5.3. Une autonomie différentielle :** Paula fait partie des personnages les plus marquants dans le récit, que l'on cite séparément et aussi en compagnie d'autres personnages, notamment Mlle Anatole, Ludmila et Jeannette.

**3.5.4. Une fonctionnalité différentielle :** Paula est la première qui a considéré Reine comme étrangère et un danger pour la pension, des expressions ont été données précédemment. C'est également Paula qui a influé sur le regard de certaines filles envers Reine, comme Marie-Josèphe et Adrienne, qui se méfient d'elle.

### **3.6. Jeannette**

**3.6.1 Une qualification différentielle :** Ce qui distingue Jeannette des autres filles, c'est ses origines espagnoles, étant une gitane, ainsi que son caractère unique. Jeannette est aussi le seul personnage qui partage une chambre avec Mlle Anatole.

**3.6.2 Une distribution différentielle :** Le personnage de Jeannette apparaît, et ce depuis le début du récit, dans l'espace de la pension. Ses apparitions sont intervenues dans des moments importants de l'histoire, comme ceux où elle s'approche de Reine.

**3.6.3 Une autonomie différentielle :** C'est au début de l'histoire qu'on note la présence de Jeannette dans le récit, et la plupart du temps en compagnie de plusieurs personnages.

**3.6.4 Une fonctionnalité différentielle :** Jeannette est une étudiante qui ne s'intéresse qu'à ses études, et qui est fascinée par la philosophie. Elle a une soif du savoir et a une excellente mémoire.

### **3.7. Adrienne**

**3.7.1. Une qualification différentielle :** Le seul personnage de la pension qui est présenté comme étant malade est Adrienne, qui souffre du mal des chevilles, comme elle est aussi qualifiée comme la grande fille de la pension.

**3.7.2. Une distribution différentielle :** Adrienne est apparue au début du récit. Ses apparitions sont fréquentes et elles sont toutes à l'intérieur de la pension. Elle participe aux plus importants moments dans cette pension tel que le départ de Reine, et c'est elle qui a informé Maïthé de ce départ.

---

<sup>233</sup> Ibid., p. 153.

<sup>234</sup> Ibid., p. 216.

**3.7.3. Une autonomie différentielle** : Adrienne ne jouit pas d'une apparition différentielle puisqu'elle apparaît en compagnie d'autres personnages, ou à l'occasion de rassemblements du groupe ou d'une partie des pensionnaires.

**3.7.4. Une fonctionnalité différentielle** : Le personnage d'Adrienne ne participe pas à des actions dans tout le récit ce qui fait qu'elle ne se différencie pas par la réception d'informations ou sa contribution à régler un problème, par exemple. Elle intervient par contre dans les dialogues.

### **3.8. Ludmila**

**3.8.1. Une qualification différentielle** : La qualification différentielle de Ludmila est dans ses différentes appellations, que nous avons vues précédemment, dont son surnom Louda. Elle se distingue sur ce plan par rapport à la grande majorité des autres personnages qui sont représentés par un seul nom. Par ses appellations, on connaît même ses origines slaves, Ludmila étant polonaise.

**3.8.2. Une distribution différentielle** : à partir de sa première apparition, au début de la troisième partie du roman, la présence de Ludmila dans le récit est fréquente, avec ses trois appellations, et a continué jusqu'à la fin.

**3.8.3. Une autonomie différentielle** : Ses apparitions dans le récit sont fréquentes, car elle est présente depuis son apparition et dans toutes les parties du roman.

**3.8.4. Une fonctionnalité différentielle** : Ludmila est la seule parmi les personnages à être présentée comme « *la plus humaine* »<sup>235</sup>, celle qui a pu comprendre Reine et qui a agi dans ce sens.

### **3.9. Madeleine**

**3.9.1. Une qualification différentielle** : Madeleine est un personnage qui est qualifié d'une fille libre, qui ne se laisse pas faire, ce qui a fait qu'elle a condamné le renvoi de son amie Reine par Melle Anatole, malgré la bonne relation qu'elle a avec cette dernière.

**3.9.2. Une distribution différentielle** : Son apparition n'est pas fréquente depuis le début, car la narratrice ne l'évoque fréquemment que dans les dernières parties du récit, après que son nom ait été évoqué brièvement au début de l'histoire. Vers la fin, elle apparaît à des moments marquants de l'histoire, notamment depuis qu'elle est devenue amie avec Reine.

---

<sup>235</sup> Ibid., p. 43.

**3.9.3. Une autonomie différentielle :** Madeleine est évoquée une seule fois au début du récit lors d'un dialogue, ensuite elle réapparaît dans les dernières parties du récit d'une manière autonome des autres personnages ce qui marque sa différentialité vu qu'elle est le dernier personnage que la narratrice décrit.

**3.9.4. Une fonctionnalité différentielle :** La fonctionnalité de Madeleine se situe à la fin du roman, où elle intervient essentiellement. On peut ainsi souligner une fonctionnalité différentielle à travers la seule action qu'elle accomplira à savoir celle de remplacer Reine dans la pension après le renvoi de celle-ci. Madeleine exprime sa volonté de défendre les intérêts des étudiantes face à l'autorité de Mlle Anatole.

### **3.10. Stoïanka**

**3.10.1. Une qualification différentielle :** Comme le personnage de Stoïanka n'est pas très présent dans le récit, la narratrice ne nous a pas beaucoup informé sur ce personnage. Parmi les quelques éléments de sa présentation qui nous sont donnés, on peut noter les qualités de la douceur et de la modestie qui la caractérisent, mais aussi son origine bulgare.

**3.10.2. Une distribution différentielle :** Stoïanka n'apparaît qu'à l'intérieur de la pension, beaucoup plus dans la salle de réunion où se regroupent les pensionnaires. Ses apparitions ne sont pas en relation avec les moments importants de l'histoire.

**3.10.3. Une autonomie différentielle :** Stoïanka est mise en scène au début du récit avant de disparaître vers sa fin. Elle n'est, à aucun moment, apparue seule, mais toujours accompagnée d'un ou de plusieurs personnages. Ce qui montre qu'elle n'est pas autonome.

**3.10.4. Une fonctionnalité différentielle :** La distribution limitée de Stoïanka fait que cette dernière n'a pas eu beaucoup d'occasions d'intervenir dans l'histoire, notamment par des actions qui renvoient à sa fonctionnalité.

### **3.11. Marthe**

**3.11.1. Une qualification différentielle :** Les caractéristiques et les qualités que nous avons sur le personnage de Marthe sont minimales. C'est une fille qui vient de la Lorraine et qui est surtout décrite avec des qualités particulières qui la différencient des autres, et qui sont relatives à un visage « *fin* » et une voix « *délicieuse* ».

**3.11.2. Une distribution différentielle :** Marthe intervient à l'intérieur de la pension de Mlle Anatole et son apparition se limite aux occasions des discussions entre les filles. Elle n'est pas présente dans les moments marquants de l'histoire.

**3.11.3. Une autonomie différentielle :** Le personnage de Marthe apparaît souvent en compagnie d'autres personnages, ce qui ne lui donne pas une autonomie.

**3.11.4. Une fonctionnalité différentielle :** Marthe ressemble à quelques personnages du roman comme Denis et Gilberte, parce qu'elle ne participe pas, elle aussi, aux événements importants de l'histoire pour pouvoir présenter une fonctionnalité différentielle. Elle ne réalise pas des actions notables, ne résout pas des problèmes, ne détient pas des informations que n'ont pas les autres et elle n'est pas glorifiée.

### **3.12. Denise**

**3.12.1. Une qualification différentielle :** Rares sont les occasions où on la retrouve dans le récit, et ses apparitions sont limitées à quelques événements de l'histoire.

**3.12.2. Une distribution différentielle :** La présence limitée de Denise est synonyme d'une distribution aussi limitée, et qui la rend absente dans la plupart des événements importants de l'histoire.

**3.12.3. Une autonomie différentielle :** Denise est apparue pour la première fois, au début du récit, accompagnée d'un autre personnage, qui est Jeannette. Comme Marthe, elle est peu présente dans l'histoire et souvent en compagnie d'autres filles, avec Jeannette notamment, et on la retrouve surtout lors des discussions en groupe.

**3.12.4. Une fonctionnalité différentielle :** La participation limitée de Denise dans le récit ne lui permet pas d'être présente dans les grands événements de l'histoire, ni d'apporter une solution, ou de détenir des informations ou de se distinguer par une fonction ou action.

### **3.13. Marguerite la bretonne**

**3.13.1. Une qualification différentielle :** Comme nous l'avons déjà vu, dans sa description du personnage de Marguerite, la narratrice ne fournit pas de détails particuliers, ni dans les portraits physique et moral, ni dans la biographie. Ce qu'on peut retenir comme élément différentiel chez ce personnage c'est son nom qui indique son origine bretonne, comme c'est le cas avec l'autre Marguerite appelée la béarnaise.

**3.13.2. Une distribution différentielle :** Marguerite la bretonne est un personnage qui apparaît au début du récit et qui participe aux événements mais qui n'influe pas sur le cours de l'histoire. Ses apparitions correspondent à des événements secondaires.

**3.13.3. Une autonomie différentielle :** L'apparition de Marguerite la bretonne se présente en compagnie d'autres personnages et participe parfois à des dialogues entre filles.

**3.13.4. Une fonctionnalité différentielle** : Ce personnage est présenté dans un rôle qui ne le met pas en avant puisqu'il ne fait partie d'aucun événement important et n'est pas présenté comme opposant ou adjuvant, la narratrice ne dévoile pas sa position dans l'histoire.

### **3.14. La petite chimiste**

**3.14.1. Une qualification différentielle** : La narratrice décrit la petite chimiste avec peu d'informations en la présentant comme une fille sage, simple et modeste. Cette modestie et cette simplicité se traduisent d'ailleurs dans le rôle minime de ce personnage et surtout dans son nom anonyme dépourvu de prénom, et de nom de famille et c'est ce qui la distingue des autres personnages qui ont tous un nom.

**3.14.2. Une distribution différentielle** : Ce personnage ne se manifeste qu'au milieu du roman. Il est carrément absent au début du récit puis dans les moments les plus marquants de l'histoire.

**3.14.3. Une autonomie différentielle** : En plus de son apparition tardive, la petite chimiste ne bénéficie pas d'une autonomie puisque la narratrice l'évoque surtout dans des actions qui concernent aussi d'autres personnages et à l'occasion d'une conversation entre deux personnages.

**3.14.4. Une fonctionnalité différentielle** : en tant que personnage sans autonomie différentielle et qui participe aux événements importants du roman d'une façon marginale, la petite chimiste ne réalise pas une fonction ou une action particulière qui peut la rendre différente des autres.

### **3.15. Gilberte**

**3.15.1. Une qualification différentielle** : Le minimum de qualités et de caractères que nous dévoile la narratrice sur ce personnage le place dans la catégorie des personnages les moins informés. On connaît de Gilberte qu'elle est une fille libre dans ses pensées et qui ne croit en rien, c'est les principales qualifications qui la différentient de la majorité des autres pensionnaires.

**3.15.2. Une distribution différentielle** : Depuis son apparition au milieu du récit, le nombre de fois où Gilberte est citée se limite à une dizaine de fois et qui ne correspondent pas aux moments décisifs de l'histoire.

**3.15.3. Une autonomie différentielle** : Gilberte n'apparaît pas seule dans la narration mais en compagnie d'autres personnages.

**3.15.4. Une fonctionnalité différentielle :** Les fonctions de Gilberte sont secondaires, elle n'occupe pas un rôle déterminant dans l'histoire, sans être un adjuvant, ou une opposante pour Reine.

### **3.16. Frédérique**

**3.16.1. Une qualification différentielle :** Frédérique est un personnage ambigu auquel la narratrice n'a pas attribué des qualités et des caractères qui définissent sa personnalité. Il n'y a pas de trait distinctif qui la différencie des autres, le manque d'informations prive Frédérique d'une qualification différentielle.

**3.16.2. Une distribution différentielle :** La distribution du personnage dans le texte est faible, sachant qu'il est absent dans la majorité des parties du roman et que nous ne le découvrons qu'au milieu du récit.

**3.16.3. Une autonomie différentielle :** Nous retrouvons Frédérique en compagnie d'autres pensionnaires, dont Denis et Marthe.

**3.16.4. Une fonctionnalité différentielle :** Avec un minimum de présence dans le récit, Frédérique n'est pas associée à l'intrigue ni aux principaux faits de l'histoire de Reine. Même si elle n'a pas pris une position concernant le problème soulevé dans la pension, nous l'avons considérée comme un adjuvant parce qu'elle a gardé une bonne relation avec Reine.

### **3.17. Marie-Josèphe**

**3.17.1. Une qualification différentielle :** Marie-Josèphe est dépourvue de toute description dans le récit. Toutefois, elle est parmi les rares personnages à avoir, en plus du prénom, un surnom, qui est celui de Mimi.

**3.17.2. Une distribution différentielle :** Nous faisons connaissance avec Marie-Josèphe dès le début du récit. La narratrice l'annonce avec la présentation des premiers personnages du roman. Mais, sa présence dans le récit n'est pas fréquente.

**3.17.3. Une autonomie différentielle :** Dans tout le récit, elle est citée toujours avec un autre personnage, semblable à elle, et elle est représentée aussi à travers des dialogues.

**3.17.4. Une fonctionnalité différentielle :** Sa fonctionnalité manque, vu que c'est un personnage qui n'est pas souvent mis en scène. Marie-Josèphe passe presque inaperçue et la narratrice l'évoque marginalement.

### **3.18. Marguerite la béarnaise**

**3.18.1. Une qualification différentielle :** La narratrice n'a pas donné de qualification différentielle au personnage de Marguerite la béarnaise dans la présentation de ses portraits physique et moral ou en lui attribuant un qualificatif particulier. Ce qui la différencie se trouve dans son nom. Comme Marguerite la bretonne, elle aussi a un nom qui renferme son origine.

**3.18.2. Une distribution différentielle :** Marguerite la béarnaise est un personnage qu'on retrouve souvent dans le récit et ce dès le début. Elle intervient dans l'espace de la pension avec une fréquence d'apparition moyenne. Elle est associée à l'événement de l'arrivée de Reine puisque c'est elle qui la conduit à la chambre de Marie-Thérèse.

**3.18.3. Une autonomie différentielle :** Marguerite la béarnaise est apparue au début du récit comme le premier personnage qui reçoit Reine, ce qui marque une autonomie différentielle.

**3.18.4. Une fonctionnalité différentielle :** La fonctionnalité du personnage se résume dans les deux actions essentielles au début du récit : recevoir Reine à son arrivée à la pension puis la présenter à Marie-Thérèse, deux fonctions qui annoncent le début de l'histoire.

### **3.19. Claude Vernet**

**3.19.1. Une qualification différentielle :** Claude Vernet est présentée comme l'unique docteur de la pension. Son statut se traduit dans son signifiant qui est représenté par plusieurs appellations. C'est le seul personnage de la pension qui a un nom complet, avec un nom patronymique.

**3.19.2. Une distribution différentielle :** L'apparition de Claude Vernet, qui s'annonce au début du récit, continue le long du récit, ce qui la rend fréquente.

**3.19.3. Une autonomie différentielle :** Le personnage de Claude Vernet est apparu comme tous les autres personnages au début du récit, au milieu d'un groupe de personnages qui a été déjà présenté par la narratrice.

**3.19.4. Une fonctionnalité différentielle :** Claude Vernet est décrite comme très proche de Reine, ce qui la différencie des autres personnages, exceptée Marie-Thérèse, malgré son absence dans les grands événements du récit. On voit toutefois son influence sur Reine.

### 3.20. Les petites bonnes

**3.20.1. Une qualification différentielle** : La narratrice ne donne pas de qualifications propres aux petites bonnes. Elles ne se distinguent des autres personnages que par leur nom, puisqu'elles sont les seules à ne pas être nommées.

**3.20.2. Une distribution différentielle** : Les petites bonnes sont apparues au moment du premier dîner dans la pension, au début du récit. Elles ne réapparaissent qu'à l'occasion des dîners ou d'autres préparatifs à l'intérieur de la pension.

**3.20.3. Une autonomie différentielle** : à l'exception d'une petite bonne citée une fois par la narratrice en train de servir le dîner, on ne peut pas dire que les petites bonnes sont dotées d'une autonomie différentielle puisqu'elles sont évoquées en groupe et en compagnie d'un ou de plusieurs pensionnaires.

**3.20.4. Une fonctionnalité différentielle** : Le rôle des petites bonnes se résume très souvent à servir le dîner et à débarrasser la table. Elles ne sont pas mêlées à l'histoire de Reine et la narratrice ne mentionne pas une action importante qui peut les mettre au centre de l'histoire.

En conclusion de ce chapitre, il y a lieu de constater que l'analyse du signifié fait ressortir deux types de personnages : ceux que la narration met en avant en les présentant et en les décrivant avec plus de détails et que nous retrouvons à de nombreuses occasions et moments de l'histoire, ce qui leur permet de se distinguer des autres, soit par leur être, soit par leur faire. Et il y a les personnages qui ne sont pas très présents dans le récit ce qui rend difficile de trouver ce qui peut les distinguer des autres. Comme nous l'avons vu avec les signifiants, certains signifiés aussi des personnages nous donnent une idée de l'importance des uns et des autres. « *C'est [...] différenciellement, vis-à-vis des autres personnages de l'énoncé que se définira avant tout un personnage* »<sup>236</sup>. Ainsi, après avoir analysé les différents critères de la hiérarchisation des personnages, nous allons comparer la vingtaine de personnages de la pension en sachant que selon Philippe Hamon « *ce qui différencie un personnage P1 d'un personnage P2, c'est son mode de relation avec les autres personnages de l'œuvre, c'est-à-dire un jeu de ressemblances ou de différences sémantiques* »<sup>237</sup>. Nous allons donc faire la comparaison sur la base de seize axes sémantiques pertinents que nous avons pris des différents critères de la hiérarchisation analysés dans les deux derniers chapitres. Le tableau que nous allons présenter est une synthèse de notre analyse ci-dessus, et il englobe l'être et le faire.

---

<sup>236</sup> Philippe Hamon, op., cit., p. 99.

<sup>237</sup> Ibid.

**Tableau comparatif des personnages de la pension**

<div style="text-align: center;">Axes</div> <div style="text-align: center;">Personnages</div>	Nom	Autres appellations	Description du corps	Description de l'aspect vestimentaire	Portrait moral	Origines (famille/pays)	Biographie plus ou moins détaillée	Qualification différentielle	Réception d'un adjuvant	Réception d'une information	Rôle (thématique ou actantiel)	Prise de parole	Action(s)	Distribution différentielle	Autonomie différentielle	Commentaire explicite	
Marie-Thérèse	+	+	Φ	Φ	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Φ
Reine	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Elisabeth	+	Φ	+	Φ	+	Φ	+	+	Φ	+	+	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ
Melle Anatole	+	+	Φ	Φ	+	Φ	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Φ
Paula	+	Φ	+	Φ	+	+	+	+	Φ	+	+	Φ	+	Φ	+	+	Φ
Jeannette	+	Φ	+	Φ	Φ	+	Φ	+	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Adrienne	+	Φ	+	Φ	Φ	+	Φ	+	Φ	+	Φ	+	Φ	+	Φ	Φ	Φ
Ludmila	+	+	+	Φ	+	+	Φ	+	Φ	+	+	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ
Madeleine	+	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	+	Φ	+	+	+	+	+	+	+	Φ
Stoïanka	+	+	+	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Marthe	+	Φ	+	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Denise	+	Φ	+	Φ	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ
Marguerite la bretonne	+	Φ	+	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
La petite chimiste	Φ	Φ	+	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Gilberte	+	Φ	Φ	Φ	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Frédérique	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Marie-Josèphe	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ
Marguerite la béarnaise	+	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ
Claude Vernet	+	+	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	+	Φ	+	Φ	+	+	Φ
Les petites bonnes	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	Φ	+	Φ	+	Φ	+	Φ	Φ	Φ	Φ

Nous observons à travers ce tableau que :

- La petite chimiste et les petites bonnes sont les deux seuls personnages qui ne sont pas nommés.
- Seuls six personnages ont d'autres appellations, dont un surnom.
- La description du corps n'est faite que pour la moitié des personnages, soit exactement comme pour le portrait moral.

- Deux personnages seulement ont connu la description de leur aspect vestimentaire.
- On ne connaît les origines que de huit personnages.
- La narratrice a donné des éléments biographiques d'une grande partie des personnages.
- Seuls trois personnages ont reçu un adjuvant.
- Les personnages qui se distinguent par une distribution différentielle ne sont que cinq.
- Les personnages qui apparaissent seul dans le récit ne sont pas nombreux (9).
- Seule Reine est dotée d'un commentaire explicite.

Il ressort de ce tableau qu'il existe des personnages plus informés que d'autres.

Le tableau ci-dessous synthétise cette hiérarchie et distingue les classes de personnages-types :

<b>Les personnages</b>	<b>Nombre d'axes</b>
Reine	16
Marie-Thérèse	13
Melle Anatole	12
Paula	10
Ludmila	10
Elisabeth	9
Madeleine	9
Adrienne	7
Claude Vernet	6
Jeannette	5
Stoïanka	5
Denise	5
La petite chimiste	5
Marthe	4
Marguerite la bretonne	3
Gilberte	3
Marguerite la béarnaise	3
Les petites bonnes	3
Frédérique	2
Marie-Josèphe	2

Nous observons que Reine est informée sur la totalité des axes, elle est le personnage le plus complexe, et elle se distingue de Marie-Thérèse, la narratrice, par l'axe concernant le commentaire explicite en plus que Maïthé n'est pas décrite physiquement. Les trois personnages qui ont les premiers rôles dans le roman ressortent en haut du tableau mais ne sont pas tous des personnages principaux, mais secondaires.

Plusieurs autres sont définis par le même nombre d'axes, ce qui fait que chaque groupe constitue une même classe de personnages-types, puisqu'il a la même étiquette sémantique. Il s'agit de Paula et de Ludmila, qui sont définies par dix axes sémantiques, d'Elisabeth et Madeleine avec neuf axes, de Jeannette, Stoïanka, Denise et la petite chimiste avec cinq axes, de Marguerite la bretonne, Gilberte, Marguerite la béarnaise et les petites bonnes avec trois axes, et enfin de Marie-Josèphe et Frédérique, avec seulement deux axes chacune. Ces deux dernières sont les moins informées.

# **CONCLUSION GENERALE**

Nous avons consacré notre travail pour l'analyse du personnage en nous intéressant à l'approche sémiologique de Philippe Hamon que nous avons essayé d'appliquer sur une partie des personnages de *Jacinthe noire*. Par manque de temps, nous nous sommes focalisés sur les personnages de la pension où se déroulent la grande majorité des événements.

Nous avons commencé par un premier chapitre où nous avons donné un aperçu théorique de la notion du personnage et nous avons rappelé la grille d'analyse de Ph. Hamon pour l'appliquer dans les chapitres suivants. Nous avons aussi jugé utile de présenter les personnages de notre corpus. Pour cela, nous les avons scindés en deux types, d'abord les personnages de la pension ensuite ceux, de l'extérieur de la pension qui sont moins nombreux que les premiers. Ils sont présentés pour permettre au lecteur de mieux comprendre le roman et parce que certains sont en rapport avec les personnages analysés et sont cités dans les différentes présentations. Nous avons présenté un à un et brièvement l'ensemble des personnages.

Nous sommes ensuite passés à l'analyse sémiologique que nous avons répartie en deux chapitres. Nous avons réservé un chapitre pour le signifiant, et un autre pour le signifié.

Dans le chapitre du signifiant, nous avons analysé les différentes marques à travers les noms des personnages et leurs autres appellations ainsi que les prénoms et les déictiques qui renvoient à eux. L'analyse que nous avons faite sur le signifiant a permis de constituer l'étiquette de chaque personnage.

Le troisième chapitre, du signifié, est plus long et cela s'explique par le fait que nous avons appliqué les trois champs proposés par Philippe Hamon. Nous avons donc analysé l'être, le faire et l'importance hiérarchique de chacun des vingt personnages de la pension. Pour l'être, nous avons dégagé toutes les caractéristiques des personnages à travers le nom, la biographie, le portrait physique et le portrait moral de chacun d'eux. L'analyse a porté ensuite sur le deuxième élément du signifié qui est le faire des personnages, ce qui nous a amenés à chercher les fonctions et rôles des personnages. Certains des rôles que nous avons analysés sont actantiels avec des personnages qui sont des adjuvants ou des opposants dans l'histoire ou qui sont définis sur les axes du savoir, du pouvoir et du devoir selon le schéma de Greimas que nous avons expliqué dans le premier chapitre. Nous avons ensuite analysé l'importance hiérarchique à travers les six critères de Hamon. La qualification, la distribution, l'autonomie et la fonctionnalité qui peuvent différencier entre les personnages ont été analysées une à une et pour chacun des vingt personnages. La prédésignation conventionnelle n'a pas concerné notre étude, et le commentaire explicite n'a concerné que le personnage de Reine, ce qui était un indice de son importance dans le récit.

L'analyse du signifié a révélé deux types de personnages, ceux qui sont décrits en détail et présents ou omniprésents dans le récit et ceux qui manquent de description et de place dans la narration. Nous avons conclu l'analyse des critères de hiérarchisation par un tableau inspiré de celui de Philippe Hamon et dans lequel nous avons comparé les personnages selon seize axes sémantiques que nous avons jugé pertinents. Le tableau a permis de constater l'absence de personnages de « *simples rôles* », parce qu'aucun n'est défini par une seule fonction, ou une seule qualification, les moins informés étant Frédérique et Marie-Josèphe qui sont définies sur deux axes. Pour répondre à une question que nous avons posée au début de notre travail, nous pouvons dire que l'analyse ne nous a pas permis de trouver aussi des personnages « *synonymes* », c'est-à-dire ceux qui se ressemblent totalement. Elle a par contre fait ressortir les plus complexes, donc les plus informés, et qui sont les personnages « principaux ». L'interprétation des résultats de l'analyse nous permet d'affirmer que Reine est le personnage le plus informé de *Jacinthe noire* et donc le personnage principal du roman, derrière le personnage-narrateur de Marie-Thérèse et Melle Anatole qui sont considérées comme des personnages secondaires, malgré leur rôle important à l'intérieur de la pension. L'analyse a révélé que certaines pensionnaires sont déclassées dans la hiérarchie par d'autres personnages qui peuvent paraître avec de simples rôles, à l'exemple des petites bonnes qui finalement sont plus informées que les deux étudiantes pensionnaires Marie-Josèphe et Frédérique.

Notre analyse répond à notre question de recherche en établissant la hiérarchie des personnages de la pension de *Jacinthe noire*, mais elle est incomplète. Elle peut être prolongée en incluant les personnages de l'extérieur de la pension dont ceux que nous n'avons pas cités et dont on connaît très peu de choses : la sœur, l'amie, la mère et le frère (Raymond) de Maïthé, les jeunes institutrices des environs de Paris, Marc, Bernard, Françoise, Thala (l'Africain), Claire et son mari André, Jacques le fiancé de Reine, son frère le poète et Herlande. Il est possible aussi de continuer l'étude pour classer ces nombreux personnages et aller aussi dans d'autres détails pour différencier entre les personnages-types.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Corpus

- **Amrouche Taos**, *Jacinthe Noire*, Éditions Joëlle Losfeld, 1996.

## Ouvrages théoriques et articles

- **Achour Christiane, Bekkat Amina**. *Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques II*. Edition du Tell. 2002.
- **Achour Christiane, Rezzoug Simone**, *Convergences critiques, introduction à la lecture du littéraire*. Office des publications universitaires 1, Alger, 1995.
- **Barthes Roland**, *Le Neutre*, Paris, Seuil, Imec, 2002.
- **Genette Gerard**, *Figure III*, Seuil, 1972.
- **Greimas A.-J.**, *Du sens*, Paris, Le Seuil, 1970.
- **Hamon Philippe**, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.
- **Hamon Philippe**, Pour un statut sémiologique du personnage, *Poétique du récit*, Pointes essais, Paris, Seuil, 1977.
- **Jouve Vincent**, *Poétique du roman* (3<sup>ème</sup> édition), Armand Colin, Paris, 2010.

## Thèses et mémoires consultés

- **Ahmed Said Brahim**. *L'ambiguïté générique dans trois romans autobiographiques algériens d'expression française. L'exemple des œuvres de Jacinthe noire de Taos Amrouche, Le Fils du pauvre de Mouloud Feraoun, et de L'Amour la fantasia d'Assia Djébar*. Thèse de doctorat. Université Grenoble Alpes. 2017.
- **Ait-Sadi Yanira Lamia**, *Jacinthe noire de Taos Amrouche : lecture durandienne*, 2020/2021. Mémoire de master. Université Abderrahmane MIRA de Béjaïa.
- **Kizzi Akila**, *L'accord impossible : écriture, prise de parole, engagement et identités multiples chez Marie-Louise Taos Amrouche*. Thèse de doctorat. Université Paris 8. 2016. <https://www.theses.fr/2016PA080076> (Consulté le 22/02/2024).

## Article de presse

- **Merzouk Zineb**. (2015, 4 mars). *L'Echo d'Algérie*. <http://lechodalgerie.dz/taos-amrouche/> (Consulté le 26/03/2024).

## Dictionnaires et encyclopédie électroniques

- **Larousse**. (s. d.). Mademoiselle. Dans *Larousse.fr*. Consulté le 18/05/2024 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mademoiselle/48473>

- **Le Robert.** (s. d.). Reine. Dans *Le Robert, dico en ligne*. Consulté le 18/05/2024 sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/reine>
- **Universalis.** (s. d.). Sémiologie. Dans Universalis. Consulté le 04/05/2024 sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/semiologie/>

### **Sites internet**

- **Le web pédagogique.** <https://lewebpedagogique.com/> (Consulté le 17/06/2024).
- **Parents.** <https://www.parents.fr/prenoms/> (Consulté le 15/06/2024).
- **Prénoms.** <https://www.prenoms.com/> (Consulté le 17/06/2024).
- **Société Internationale des Amis de Mohamed Dib,** <https://siamdib.com> (Consulté le 27/03/2024).
- **Thèses.** <https://www.theses.fr/> (Consulté le 19/03/2024).

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	6
<b>PREMIER CHAPITRE :Définitions, notions et présentation des personnages de <i>Jacinthe noire</i></b> .....	13
1. Définitions et aperçu sur l'évolution de la notion du personnage.....	14
2. Le personnage selon quelques théoriciens .....	15
2.1. Le personnage selon Gérard Genette .....	16
2.2. Le personnage selon Vladimir Propp.....	17
2.3. Le personnage selon Algirdas Julien Greimas .....	18
2.4. Le personnage selon Philippe Hamon.....	19
3. Les personnages de <i>Jacinthe Noire</i> .....	24
3.1. Les personnages de la pension .....	24
3.2. Les personnages de l'extérieur de la pension .....	28
<b>DEUXIEME CHAPITRE</b>	
<b>Analyse du signifiant des personnages de la pension de <i>Jacinthe noire</i></b> .....	130
1. Noms propres et substituts .....	31
1.1. Marie-Thérèse, dite Maïthé .....	31
1.2. Reine et ses appellations.....	31
1.3. Elisabeth, comme seul nom .....	32
1.4. Melle Anatole, la directrice .....	32
1.5. Paula, sans substitut .....	33
1.6. Jeannette, seulement un prénom .....	33
1.7. Adrienne, un prénom répété .....	33
1.8. Ludmila, ou Louda .....	33
1.9. Madeleine .....	34
1.10. Stoïanka, la bulgare .....	34
1.11. Marthe .....	34
1.12. Denise.....	34
1.13. Marguerite, la bretonne .....	34
1.14. La petite chimiste .....	35
1.15. Gilberte.....	355
1.16. Frédérique .....	355
1.17. Marie-Josèphe, ou Mimi .....	355
1.18. Marguerite, la béarnaise .....	366
1.19. Claude Vernet, un nom propre entier .....	36
1.20. Les petites bonnes, un adjectif pour un nom.....	36
2. Autres marques du signifiant.....	36
2.1. Marie-Thérèse .....	36
2.2. Reine .....	37
2.3. Elisabeth.....	38
2.4. Melle Anatole .....	39
2.5. Paula .....	39
2.6. Jeannette.....	40
2.7. Adrienne.....	40
2.8. Ludmila .....	41
2.9. Madeleine.....	41
2.10. Stoïanka.....	42

2.11. Marthe.....	42
2.12. Denise.....	42
2.13. Marguerite.....	43
2.14. La petite chimiste.....	43
2.15. Gilberte.....	43
2.16. Frédérique.....	44
2.17. Marie-Josèphe.....	44
2.18. Marguerite.....	44
2.19. Claude Vernet.....	45
2.20. Les petites bonnes.....	45

### TROISIEME CHAPITRE

#### **Analyse du signifié des personnages de la pension de *Jacinthe noire*.....** 31

1. L'être des personnages.....	48
1.1. Marie-Thérèse.....	48
1.1.1. Le nom.....	48
1.1.2. La biographie.....	48
1.1.3. Le portrait physique.....	49
1.1.4. La psychologie.....	49
1.2. Reine.....	50
1.2.1. Le nom.....	50
1.2.2. La biographie.....	50
1.2.3. Le portrait physique.....	51
1.2.4. La psychologie.....	51
1.3. Elisabeth.....	52
1.3.1. Le nom.....	52
1.3.2. La biographie.....	52
1.3.3. Le portrait physique.....	52
1.3.4. La psychologie.....	52
1.4. Melle Anatole.....	53
1.4.1. Le nom.....	53
1.4.2. La biographie.....	53
1.4.3. Le portrait physique.....	53
1.4.4. La psychologie.....	53
1.5. Paula.....	54
1.5.1. Le nom.....	54
1.5.2. La biographie.....	54
1.5.3. Le portrait physique.....	54
1.5.4. La psychologie.....	54
1.6. Jeannette.....	55
1.6.1. Le nom.....	55
1.6.2. La biographie.....	55
1.6.3. Le portrait physique.....	55
1.6.4. La psychologie.....	55
1.7. Adrienne.....	55
1.7.1. Le nom.....	55
1.7.2. La biographie.....	55
1.7.3. Le portrait physique.....	55
1.7.4. La psychologie.....	56
1.8. Ludmila.....	56

1.8.1.	Le nom .....	56
1.8.2.	La biographie .....	56
1.8.3.	Le portrait physique .....	56
1.8.4.	La psychologie .....	56
1.9.	Madeleine.....	56
1.9.1.	Le nom .....	56
1.9.2.	La biographie .....	56
1.9.3.	Le portrait physique .....	57
1.9.4.	La psychologie .....	57
1.10.	Stoïanka.....	57
1.10.1.	Le nom .....	57
1.10.2.	La biographie.....	57
1.10.3.	Le portrait physique .....	57
1.10.4.	La psychologie .....	57
1.11.	Marthe .....	57
1.11.1.	Le nom .....	57
1.11.2.	La biographie.....	57
1.11.3.	Le portrait physique .....	57
1.11.4.	La psychologie .....	57
1.12.	Denise .....	58
1.12.1.	Le nom .....	58
1.12.2.	La biographie .....	58
1.12.3.	Le portrait physique .....	58
1.12.4.	La psychologie .....	58
1.13.	Marguerite la bretonne .....	58
1.13.1.	Le nom .....	58
1.13.2.	La biographie .....	58
1.13.3.	Le portrait physique .....	58
1.13.4.	La psychologie .....	58
1.14.	La petite chimiste.....	58
1.14.1.	Le nom .....	58
1.14.2.	La biographie .....	59
1.14.3.	Le portrait physique .....	59
1.14.4.	La psychologie .....	59
1.15.	Gilberte .....	59
1.15.1.	Le nom.....	59
1.15.2.	La biographie .....	59
1.15.3.	Le portrait physique .....	59
1.15.4.	La psychologie .....	59
1.16.	Frédérique .....	59
1.16.1.	Le nom .....	59
1.16.2.	La biographie.....	60
1.16.3.	Le portrait physique .....	60
1.16.4.	La psychologie .....	60
1.17.	Marie-Josèphe .....	60
1.17.1.	Le nom .....	60
1.17.2.	La biographie .....	60
1.17.3.	Le portrait physique .....	60
1.17.4.	La psychologie .....	60
1.18.	Marguerite la béarnaise.....	60

1.18.1.	Le nom .....	60
1.18.2.	La biographie .....	61
1.18.3.	Le portrait physique .....	61
1.18.4.	La psychologie .....	61
1.19.	Claude Vernet .....	61
1.19.1.	Le nom .....	61
1.19.2.	La biographie .....	61
1.19.3.	Le portrait physique .....	61
1.19.4.	La psychologie .....	61
1.20.	Les petites bonnes .....	61
1.20.1.	Le nom .....	61
1.20.2.	La biographie .....	62
1.20.3.	Le portrait physique .....	62
1.20.4.	La psychologie .....	62
2.	Le faire des personnages .....	62
2.1.	Les rôles de Marie-Thérèse.....	62
2.2.	Les rôles de Reine .....	63
2.3.	Les rôles de Melle Anatole .....	63
2.4.	Les rôles de Paula .....	64
2.5.	Les rôles d'Elisabeth.....	64
2.6.	Les rôles de Ludmila.....	64
2.7.	Les rôles de Jeannette .....	65
2.8.	Les rôles d'Adrienne.....	65
2.9.	Les rôles de Madeleine .....	65
2.10.	Les rôles de Stoïanka .....	65
2.11.	Les rôles de Marthe.....	66
2.12.	Les rôles de Denise .....	66
2.13.	Les rôles de Marguerite la bretonne.....	66
2.14.	Les rôles de la petite chimiste .....	66
2.15.	Les rôles de Gilberte .....	66
2.16.	Les rôles de Frédérique .....	66
2.17.	Les rôles de Marie-Josèphe.....	67
2.18.	Les rôles de Marguerite la béarnaise .....	67
2.19.	Les rôles de Claude Vernet .....	67
2.20.	Les rôles des petites bonnes .....	67
3.	L'importance hiérarchique .....	67
3.1.	Marie-Thérèse .....	68
3.1.1.	Une qualification différentielle .....	68
3.1.2.	Une distribution différentielle .....	68
3.1.3.	Une autonomie différentielle .....	68
3.1.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	68
3.2.	Reine .....	69
3.2.1.	Une qualification différentielle .....	69
3.2.2.	Une distribution différentielle .....	69
3.2.3.	Une autonomie différentielle .....	69
3.2.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	69
3.3.	Elisabeth.....	70
3.3.1.	Une qualification différentielle .....	70

3.3.2. Une distribution différentielle .....	70
3.3.3. Une autonomie différentielle .....	70
3.3.4. Une fonctionnalité différentielle .....	70
3.4. Melle Anatole.....	71
3.4.1. Une qualification différentielle .....	71
3.4.2. Une distribution différentielle .....	71
3.4.3. Une autonomie différentielle .....	71
3.4.4. Une fonctionnalité différentielle .....	71
3.5. Paula.....	71
3.5.1. Une qualification différentielle .....	71
3.5.2. Une distribution différentielle .....	71
3.5.3. Une autonomie différentielle .....	72
3.5.4. Une fonctionnalité différentielle .....	72
3.6. Jeannette.....	72
3.6.1. Une qualification différentielle .....	72
3.6.2. Une distribution différentielle .....	72
3.6.3. Une autonomie différentielle .....	72
3.6.4. Une fonctionnalité différentielle .....	72
3.7. Adrienne.....	72
3.7.1. Une qualification différentielle .....	72
3.7.2. Une distribution différentielle .....	72
3.7.3. Une autonomie différentielle .....	73
3.7.4. Une fonctionnalité différentielle .....	73
3.8. Ludmila.....	73
3.8.1. Une qualification différentielle .....	73
3.8.2. Une distribution différentielle .....	73
3.8.3. Une autonomie différentielle .....	73
3.8.4. Une fonctionnalité différentielle .....	73
3.9. Madeleine.....	73
3.9.1. Une qualification différentielle .....	73
3.9.2. Une distribution différentielle .....	73
3.9.3. Une autonomie différentielle .....	74
3.9.4. Une fonctionnalité différentielle .....	74
3.10. Stoïanka.....	74
3.10.1. Une qualification différentielle .....	74
3.10.2. Une distribution différentielle .....	74
3.10.3. Une autonomie différentielle .....	74
3.10.4. Une fonctionnalité différentielle .....	74
3.11. Marthe.....	74
3.11.1. Une qualification différentielle .....	74
3.11.2. Une distribution différentielle .....	74
3.11.3. Une autonomie différentielle .....	75
3.11.4. Une fonctionnalité différentielle .....	75

3.12.	Denise .....	75
3.12.1.	Une qualification différentielle .....	75
3.12.2.	Une distribution différentielle .....	75
3.12.3.	Une autonomie différentielle .....	75
3.12.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	75
3.13.	Marguerite la bretonne .....	75
3.13.1.	Une qualification différentielle .....	75
3.13.2.	Une distribution différentielle .....	75
3.13.3.	Une autonomie différentielle .....	75
3.13.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	76
3.14.	La petite chimiste .....	76
3.14.1.	Une qualification différentielle .....	76
3.14.2.	Une distribution différentielle .....	76
3.14.3.	Une autonomie différentielle .....	76
3.14.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	76
3.15.	Gilberte .....	76
3.15.1.	Une qualification différentielle .....	76
3.15.2.	Une distribution différentielle .....	76
3.15.3.	Une autonomie différentielle .....	76
3.15.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	77
3.16.	Frédérique .....	77
3.16.1.	Une qualification différentielle .....	77
3.16.2.	Une distribution différentielle .....	77
3.16.3.	Une autonomie différentielle .....	77
3.16.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	77
3.17.	Marie-Josèphe .....	77
3.17.1.	Une qualification différentielle .....	77
3.17.2.	Une distribution différentielle .....	77
3.17.3.	Une autonomie différentielle .....	77
3.17.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	77
3.18.	Marguerite la béarnaise .....	78
3.18.1.	Une qualification différentielle .....	78
3.18.2.	Une distribution différentielle .....	78
3.18.3.	Une autonomie différentielle .....	78
3.18.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	78
3.19.	Claude Vernet .....	78
3.19.1.	Une qualification différentielle .....	78
3.19.2.	Une distribution différentielle .....	78
3.19.3.	Une autonomie différentielle .....	78
3.19.4.	Une fonctionnalité différentielle .....	78
3.20.	Les petites bonnes .....	79
3.20.1.	Une qualification différentielle .....	79
3.20.2.	Une distribution différentielle .....	79

3.20.3. Une autonomie différentielle .....	79
3.20.4. Une fonctionnalité différentielle .....	79
CONCLUSION GENERALE .....	83
BIBLIOGRAPHIE .....	82
TABLE DES MATIERES .....	89
Résumé.....	94
Mots-clés.....	95

## **Résumé**

On a parfois divergé sur le personnage principal de *Jacinthe Noire* de Taos Amrouche, entre ceux qui considèrent que c'est Marie-Thérèse, en tant que personnage narrateur, puisqu'il s'agit de son histoire qu'elle raconte avec le « je » et de l'histoire de sa rencontre avec Reine, et ceux qui considèrent que c'est plutôt Reine qui, en tant que personnage raconté, et le personnage héros de l'histoire. Ce mémoire tente d'apporter une réponse à la question de savoir qui est le personnage principal de ce roman en recourant à l'approche sémiologique contenue dans la grille d'analyse de Philippe Hamon. L'étude est menée sur tous les personnages de la pension, qui sont au nombre de vingt, et a abouti à dégager une hiérarchie des personnages, selon seize axes sémantiques pertinents, d'où se dégage le personnage principal.

## **Mots clés**

Hiérarchie ; personnage principal ; sémiologie ; signifiant ; signifié.